

# CHANTIERS

44



bulletin d'information et de confrontations pédagogiques réalisé par l'Insitut  
départemental de l'école moderne pédagogie freinet

mai 85 n° 52

## SOMMAIRE

- EDITO ~ p. 2
- INFOS REGIONALES : Compte-rendu des mouvements pédagogiques ~ p. 3, 4
- INFOS DEPARTEMENTALES : rencontres sur le temps scolaire - J.L. Chanteux - p. 5
- INFOS NATIONALES : le congrès de Lyon  
pages annonces à propos du congrès ~ p. 6 à 8
- VIE DEPARTEMENTALE: LES GROUPES DE TRAVAIL ~ p. 9 à 16
  - groupe maternelle: les activités mathématiques à l'école maternelle
  - groupe orthographe
  - groupe Vie Coopérative
- REFLEXIONS A PROPOS DE L'ECOLE ECLATEE- Christiane Freyss ~ p. 17, 18
- DIETETIQUE: C'est pas du tout cuit ...par CHANTAL N° 2842 ~ p. 19
- Plate-forme : APPRENDRE A LIRE POUR LES 2- 12 ANS par les mouvements pédagogiques ~ p. 20 à 29
- RECYCLONS-NOUS: Pour fabriquer son papier ~ p. 30
- TOUT VA CHANGER AUSSI: du mouvement belge ~ p. 31
- LETTRE DE J.P. CHEVENEMENT AUX MOUVEMENTS PEDAGOGIQUES ~ p. 32, 33
- 6 URGENT .....SAUVER LA C.E.L. ~ p. 34 à 39
- ANNONCES \* stage éducation et non-violence
  - \* groupe petite enfance: G.ED.R.E.M. ~ p. 40 à 44
  - \* un projet colo dans le Jura
  - \* récréation ou re-crédation - un livre édité par le lycée différent de St Nazaire
  - \* Assemblée générale de la F.I.M.E.M.

EN SUPPLEMENT....dossier du Club Freinet sur les assises des mouvements pédagogiques.

et ...  
bonnes vacances !

LA METEO de MONSIEUR EDITO 

# LA MER EST PLUS BLEUE

La séduction, ça assure  
En un temps record,

**ON NE  
REUSSIT PAS  
PAR HASARD**

la musique A FOND LA CAISSE  
**DES IDÉES PLEIN LA CAVE...**

Broyer du noir  
Oseront-ils casser **LA CEL ?**

Soupe populaire

OH! IL EST PARTI  
EN VACANCES  
SANS  
CHANTIERS 44?



*La majorité  
des instituteurs  
en donnent malgré  
l'interdiction.  
Qu'en pensez-vous?*

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 24 AVRIL 1985  
des Mouvements Pédagogiques

Présents : OCCE. ICEM. AROEVEN. EQUIPE ANGE GUEPIN, NANTES.  
S.GARNIER IEM BASSE GOULAIN.

Pour les participants, la tenue des ASSISES est passée inaperçue dans l'opinion publique, alors que le Train Forum du ministère dispose de moyens considérables.

ILS

Constatent cependant que les thèmes retenus par les mouvements constituent des innovations par rapport aux pratiques courantes :

- . l'équipe pédagogique, l'école ouverte, le projet coopératif, les réseaux d'entr'aide pour lutter contre l'échec scolaire.

ILS

Estiment que le potentiel éducatif, en rénovation n'a pas été utilisé, les enseignants les plus actifs se mobilisant considérablement notamment dans les collèges et lycées.

ILS

Expriment leur désaccord avec la politique ministérielle qui risque encore de marginaliser davantage les mouvements.

ILS

pensent que les mouvements devraient agir ensemble pour que la pédagogie nouvelle soit connue des futurs enseignants.

ILS

décident de maintenir les contacts pour que des Formes diverses d'actions et de travail soient envisagées.

- . Proposer des thèmes pour les Assises Nationales
- . Création d'un groupe de travail : départemental  
et régional

DROITS ET POUVOIRS DE L'ENFANT ET L'ADOLESCENT

dont le coordonnateur est Pierre YVIN

OCCE, 20, rue du Coudray - 44000 - Nantes

- . Envisager des rassemblements d'enfants et des jeunes des Foyers :

Comment ils vivent :

Comment ils vivent la vie de leur classe, de leur école,

Avec Exposition.

Pierre YVIN.



# à propos des assises . . . .

L'annonce de nouvelles instructions ministérielles, l'exploitation par les médias des propos du ministre ont donné lieu à de nombreuses réactions politiques, syndicales, de "spécialistes", des organisations de parents d'élèves. Ceux qui, à l'innovation préfèrent la tradition, se sont sentis ragaillardis.

La tenue des Assises Départementales et Régionales de l'Innovation et de la Recherche nous a donné l'occasion de rappeler que les mouvements pédagogiques ont puissamment contribué depuis la naissance de l'école publique, à l'enrichissement critique de la réflexion et des pratiques en matière d'éducation.

Il nous appartient partout de montrer la validité de l'éducation nouvelle qui ne se détourne pas de la notion de contenu, mais qui affirme dans notre projet coopératif d'éducation "que la démarche d'appropriation des savoirs, opposée à l'ingurgitation d'un savoir, nous semble le moyen de former des élèves capables d'inventer, au lieu de se borner à reproduire".

Mais l'éducation nouvelle ne se limite pas aux mouvements. Elle appartient à tous ceux, qui à l'école, au collège, en LEP, tentent une pédagogie différente, avec le souci de transformer l'école tant dans son esprit que dans ses structures pédagogiques.

Au delà des différences d'approche des mouvements, et des apports spécifiques de chacun, au delà des mouvements, nous devons aller vers des formes de travail plus ouvertes, vers de nouvelles pratiques d'action.

C'est le vœu exprimé lors de la séance de synthèse des Assises : constituer des réseaux ou des groupes de travail à Rezé, Nantes, St Nazaire et ailleurs.

Amis coopérateurs, vous avez la parole !

Pierre YVIN  
Président  
de la section OCCE.44

# URGENT !

## RENCONTRE RÉGIONALE SUR TEMPS SCOLAIRE

**19 AU 22 JUIN**

**LA BARRE DE MONTS (VENDEE)**

Hébergement : chambre de 4 lits

Il s'agit d'une rencontre de co-formation mettant en œuvre une démarche de pratique-action-recherche où la mise en situation illustrerait chaque atelier.

Formation pédagogique -

Le classeur de français  
atelier écrit

le tâtonnement expérimental en sciences  
une pédagogie qui favorise une éducation à la paix.

Redéfinition de la classe de découverte  
conduite de réunions

tenir un secrétariat  
faire un compte-rendu

faire une synthèse

Mise en valeur d'une lettre, d'un panneau  
les techniques de communication et les radios libres

Dimension politique, pédagogique et sociale de  
l'œuvre de Freinet

Historique des statuts de 1972 et évolution actuelle  
du CF

Formation à l'animation

Formation du militant

Organisation du travail pour l'année scolaire 85-86 autour d'axes de  
l'innovation et de la recherche à l'initiative régionale.

Le contenu de ces journées est copieux. Ces journées s'adressent aux délégués  
départementaux, aux délégués CEL, aux animateurs des commissions de  
travail, à chaque participant du groupe départemental. Pour obtenir les  
autorisations d'absence, un effectif de 15 à 20 personnes est raisonnable.

Je souhaite que des copains soient intéressés, d'abord pour renouveler l'expérience  
auprès de l'administration, pour répondre à la demande de formation exprimée  
de plus en plus fortement enfin pour ne pas avoir pris des contacts inutiles.

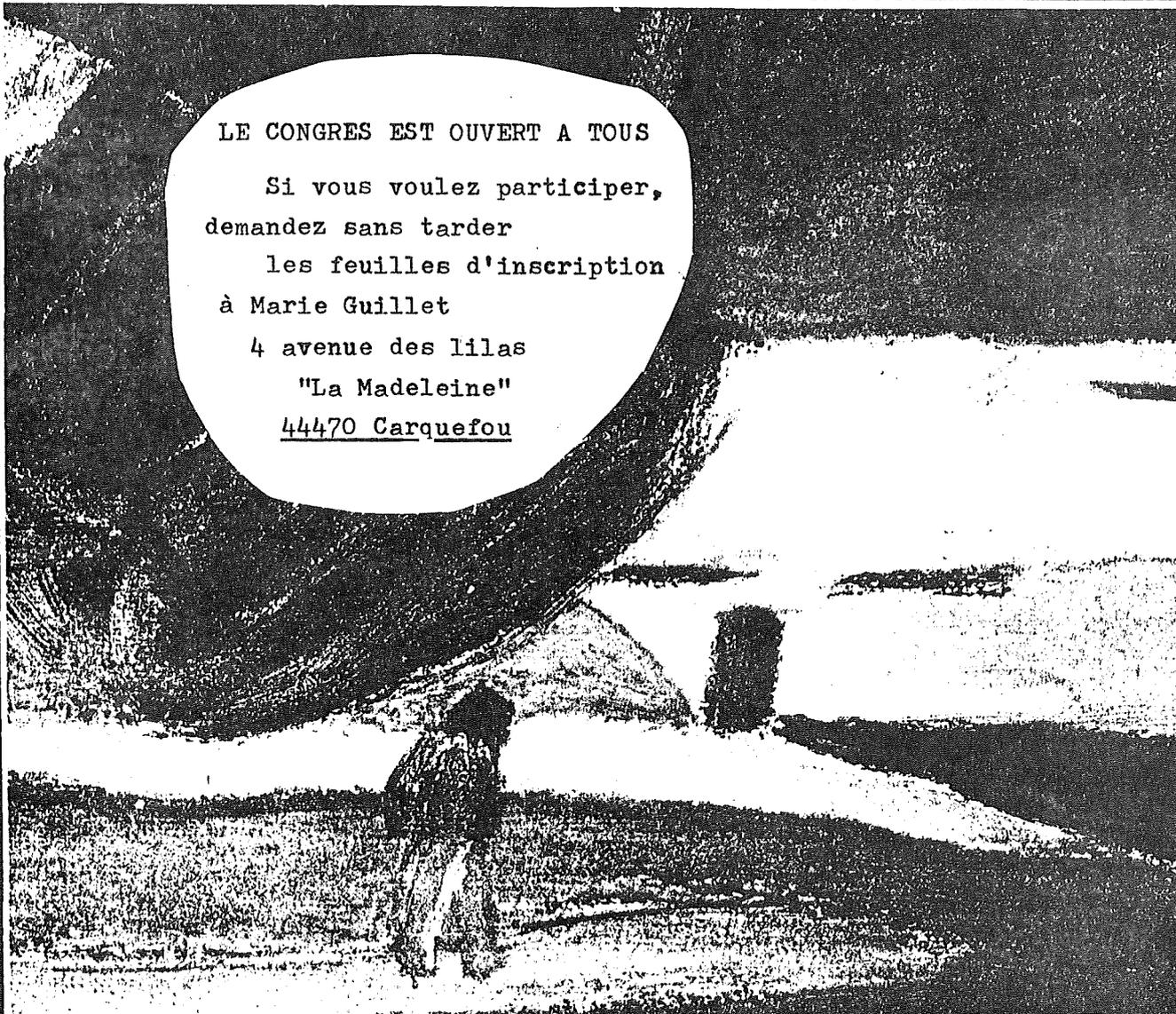
Le dossier administratif est pratiquement terminé (fiche pédagogique, fiche  
administrative, grille, convocation, modèle de demande et autorisation d'absence)  
j'espère en adresser un exemplaire avant la régionale, je le présenterai à la  
régionale, nous le corrigerez si besoin est, mais il manquait la liste des  
stagiaires. Nous devons l'établir à la régionale.

Chaque DD informe les copains du groupe, et élabore une liste de participants  
avec l'adresse administrative, l'apporte à la régionale ou la confie à des copains  
du groupe qui y viendrait.

IMPORTANT

Ce projet de rencontre sera déposé auprès de la mission à la formation du ministère, des  
MAF de Nantes et Rennes, des IFA.

# I.C.E.M. Pédagogie Freinet

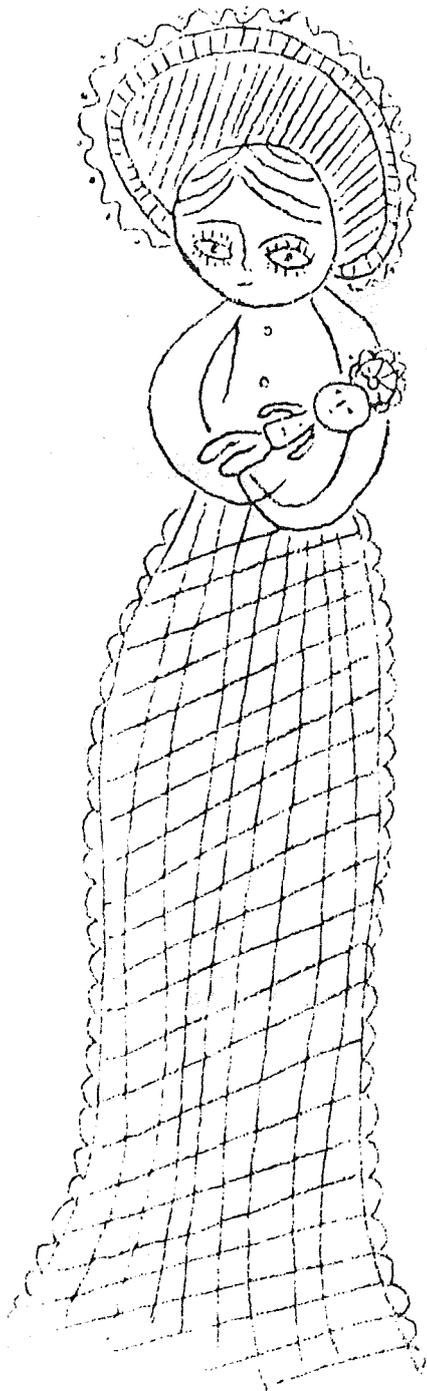


LE CONGRES EST OUVERT A TOUS  
Si vous voulez participer,  
demandez sans tarder  
les feuilles d'inscription  
à Marie Guillet  
4 avenue des lilas  
"La Madeleine"  
44470 Carquefou

Pour les expositions du congrès, envoyez les productions de vos classes  
à JEAN LEGAL, avant le 15 Juin ( cf.appel spécial expos)

**Travailler dans l'école en 1985 !**  
*éducation coopérative, appropriation des savoirs*

Université coopérative **25-29 août 85**  
**LYON-VILLEURBANNE**



Aline

Pour que le droit des  
enfants à l'expression  
artistique soit mis en  
œuvre à l'école

QUI PROPOSE, FAIT c'est notre loi.

Alors, puisque je pense que notre conception de l'expression graphique, picturale, artistique, est celle qui répond au droit à la création et à l'expression des enfants, je propose:

- 1) une exposition a lieu lors du Congrès de Lyon; depuis les premiers congrès, l'expression artistique de l'enfant a magnifié les murs qui nous accueillait et a marqué sa présence, je rassemblerai toutes les productions et je me chargerai de l'envoi à Jackie DELOBBE qui tente, avec persévérance de sauvegarder cette dimension profondément humaine de notre action éducative;
- 2) je ramènerai ces travaux que vous m'aurez confiés et ils pourraient constituer les éléments d'une exposition départementale, dont j'accepte d'assumer la responsabilité si elle est décidée;
- 3) "Ragon" faisant partie de l'histoire FREINET, j'accepte d'organiser une journée d'activité sur l'expression artistique, en Octobre ( ensuite je serai pris par mes activités de chargé de cours à Nanterre):
  - mardi soir, débat sur la valeur thérapeutique de l'expression libre de l'enfant, avec Maurice PIGEON;
  - mercredi: ateliers d'expression graphique et picturale avec éventuellement participation d'animateurs externes;
  - exposition de travaux.

Et si possible repas à RAGON dans la tradition des repas chantants, avec invitation des "anciens".

OCTOBRE c'est loin, mais ce sera à décider avant le 20 Juin....SI NOUS AVONS DES TRAVAUX AU N°1 modalités pratiques les déposer au local ICEM ou à Ragon pour le 15 Mai.

Jean LE GAL

A l'heure où Mr Chevènement place l'éducation artistique dans les rangs des disciplines fondamentales de base, montrons quelle éducation artistique nous pratiquons, et pour quelle éducation nous contournons à nous battre : celle qui est le levain de toutes les énergies portées au-delà de lui-même vers une incessante création de sa personnalité.

Jackie DELOBBE

# EXPO

Les organisateurs responsables du Congrès de Lyon nous ont trouvé des lieux publics d'exposition.

Une exposition artistique est possible dans le hall de la mairie de Villeurbanne,

Vous avez aimé les expositions de Nanterre, c'était une rétrospective du passé. A Villeurbanne, nous avons l'occasion de montrer un présent riche de promesses et d'espoir.

Il faut donc tous nous mobiliser pour sortir de nos classes tout ce qui y est né !

- Des albums
- des journaux scolaires un peu extraordinaires
- des affiches
- des dessins (crayon à papier, fusain, craies, encres...)
- des peintures de tous formats, même des plus immenses ...
- des découpages-collages papiers, tissus etc...
- des marionnettes
- des tapisseries
- des décors ou accessoires de jeux dramatiques... des masques ou costumes créés...
- des volumes, sculptures
  - . en terre
  - . en pierre
  - . en pâte à ...
  - . avec toutes sortes de matériaux

Tous les travaux que vous avez effectués à nos expositions de fin d'année, d'int. à c.  
(Tous documents témoignant de l'expression artistique dans votre classe : recherches, découvertes, tâtonnements... une profusion de diverses techniques et expressions...)

Si vous avez le temps de bien présenter vos documents vous le prenez, sinon envoyez vos réalisations à l'état brut à :

Jackie DELOBBE . TEL  
BP : 109

06322 CANNES LA BOCCA cedex

**15 Juin à Ragon**  
**ou au local**  
**a la fin du mois de juin 85**

Elle prévoira leur montage à Cannes pour donner une certaine unité de présentation à l'exposition.

N'oubliez surtout pas d'inscrire le nom, l'âge et l'école du gamin au dos de chaque travail, pour éviter toute erreur et toute perte à la fin du congrès, car les travaux vous seront redonnés ou renvoyés selon vos désirs.

Tous les frais de transport vous seront remboursés les signaler à Jackie Delobbe.

Ne sélectionnez pas sévèrement vos documents, une exposition artistique d'enfants et d'adolescents est d'autant plus intéressante qu'elle est riche, variée et débordante de réalisations.

Une belle présentation c'est ce que l'on doit à l'oeuvre d'enfants, c'est la part du maître bien tenue, bien comprise... c'est donc le travail de

Jackie Delobbe  
et des camarades qui se  
sont proposés pour l'aider.

Merci. Julie

# Les activités mathématiques à l'école maternelle

Ce compte-rendu est le bilan de nos activités cette année, concrétisé par la réunion départementale qui a eu lieu sur ce thème dans la classe de Bertrand, MS et GS à Chateaubriand.

Le groupe s'est réuni environ une fois par mois dans la classe de l'un d'entre nous et sur ce thème.

D'autre part nous avons échangé par courrier les travaux de nos classes en mathématiques en suivant, si possible, le découpage qu'on peut voir plus loin dans "objectifs mathématiques".

Recherche rapide et personnelle sur une question qu'on s'est posée sur: ce qu'on mettait dans maths, en pensant aux expériences à Jean.

Le découpage correspond à ce qui est paru dans les ouvrages sur ce thème, à partir de 1969.

Un ouvrage paru en 1967 pose en dernier chapitre la question de l'introduction des mathématiques modernes à l'école (cf. dans "avant le calcul" de B. Beauverd chez Dalachaux Niestlé). S'inspirant de Piaget, il propose de multiples exercices tournant autour de la correspondance terme à terme et la conservation des grandeurs (volumes et nombres), emploi des quantificateurs.

Les dossiers pédagogiques de l'Éducateur parus en 1969 parlent de "raisonnement logique" aussi bien que de "raisonnement mathématique" (câ. n°22, 4I-42-43, 28-29) mais n'inclut pas de travaux à partir d'expériences (Madeleine Porquet) aux jeux d'eau, transvasements ou au bricolage.

par le Groupe

« MATERNELLE » ...

Par contre, Madeleine Porquet note l'importance de l'atelier de calcul "lieu d'expériences libres tâtonnées, expériences de mesures, de pesées, de classements, d'appréhension des volumes, surfaces, propriétés diverses des objets.

Les instructions officielles du 2 août 1977 nous montrent à mon avis un bon exemple de prudence à respecter en la matière, et ne parlent à aucun moment de mathématiques et les activités visées sont reliées au développement général de l'enfant. On ne parle pas d'objectifs mathématiques mais d'objectifs relatifs au domaine cognitif.

Les parenthèses qui suivent sont "hors instructions".



○ connaissance de l'environnement matériel, vivant et humain (exemple élaboration du concept de vie)

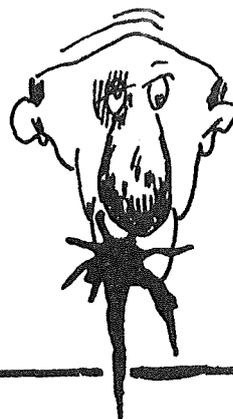
○ les opérations

- . manipuler des objets
- . reconnaître leurs propriétés
- . les déplacer, les regrouper ou les ranger
- . les aligner ou les étaler selon certaines "formes" se détachant sur des "fonds"
- . les trier par formes ou par couleurs
- . se donner des règles pour les aligner dans une succession numérique de formes ou de couleurs données
- . décider de les classer selon un ou deux critères bien définis
- . définir des collections d'objets par la propriété commune des éléments ou par la liste des éléments qui la constituent
- . établir des correspondances entre les éléments de deux collections après avoir bien défini ces dernières
- . faire des sériations

○ construire peu à peu les notions d'espace et de temps (à part les exemples habituels, plans, semis... sont notés les jeux sur papier quadrillé de pions, à relier à nos exemples de jeux (voir plus loin)

○ les symboles (représentations graphiques diverses)

○ expression, communication, représentation cognitive (ex images séquentielles) (l'emploi des "quantificateurs" et classificateurs sont des preuves de l'adéquation de la pensée aux activités vécues, adéquation à peine amorcée en général autour de 5 ans!)



Profess...

mnh toujours le même ordre, oui....

Nous avons donc travaillé, dans le groupe maternelle, plutôt sur les 2ème, 3ème et 5ème points traités pour en revenir à, dernière parenthèse, je vais citer un passage de "avant le calcul" interview de Piaget:

"interviewer": vous avez montré, M. le Professeur, que dans la conquête du nombre, l'enfant passait par des stades, toujours les mêmes, dont l'ordre est rigoureusement déterminé (...) pensez-vous qu'il (l'éducateur) a un rôle vraiment utile et important à jouer dans cette évolution, qu'il peut la hâter et la hâter heureusement?

Pr Piaget: J'imagine qu'on peut la hâter, mais l'ordre de succession est toujours le même. A mon avis je ne vois pas un avantage très grand à l'accélérer. Je crois qu'avant tout il faut que les bases soient solides (l'expérience, l'action) Un enfant a infiniment à gagner à faire pendant trois jours une expérience qu'il fait lui-même; passer un quart d'heure à la lui montrer est d'un intérêt beaucoup plus discutable. Il y a tout le matériel tout le milieu qu'il faut renouveler en fonction des intérêts du moment, des nouveaux problèmes qui se posent. Je crois surtout que le rôle de l'éducateur est d'arriver à produire la conscience des problèmes, à susciter des problèmes; parfois on peut rendre service à l'enfant en lui posant des problèmes (...) je ne crois pas que

Le but doit être de hâter; le but doit être d'exploiter toutes les possibilités à un stade déterminé" (citation d'ailleurs en opposition avec une phrase de Mr Beauvet, au début du chapitre; "C'est pourquoi l'expérience mathématique doit être réfléchie et doit mettre l'enfant dans une situation qui le force à franchir ces étapes".

Toute cette digression en fait a eu pour but de replacer notre nécessaire grille de travail dans un contexte plus général.

Objectifs mathématiques  
Découpage pris dans "53 situations mathématiques" par Lise Tourtet, col. Colin Bourrelrier.  
Les exemples sont pris dans les compte-rendus.

#### ○ Accession aux symboles

- . les totems, recettes de cuisine, représentations graphiques des activités motrices, de classements...
- . expliquer un jeu ou une situation aux correspondants

#### ○ Problèmes de logique

- . jeux du portrait faisant appel aux réponses oui ou non, vrai ou faux
- . jeux de kim
- . discussion dans la classe: ex: dans un jeu d'images séquentielles des activités de la classe, déduire de l'absence ou présence de PS le moment de la journée

#### ○ Classements

- . jeux de familles, et autre jeux de cartes
- . ensembles divers; ceux qui ont fait une tartelette, ceux qui ont fait un chausson
- . classements des papiers de bonbons, boîtes de lait, cheveux, vêtements...

#### ○ Relations

- . jeux de rangement; du plus petit au plus grand
- . couronnes ou coiffures en rapport avec la taille de la tête
- . correspondant: Amélie est la correspondante de Karen et Gaëlle, Karen est la correspondante d'Amélie..
- . couple pour une danse

#### ○ Comparaison de collections

##### Correspondance terme à terme

- . autant de porte-manteaux que d'enfants
- . autant de cadeaux que de correspondants
- . parts de gâteaux
- . dominos
- . jeu du berger

#### ○ Structuration de l'espace

- . représenter la classe dans l'école
- . Faire un parcours d'éducation physique
- . mesure de la classe avec un étalon (mesure d'enfant)
- . coin garage

#### ○ Alternances rythmées

- . perles
- . motricité (rythme)
- . décoration (frises décoratives)
- . empilement de légos

#### ○ Structuration du temps

- . calendrier de la semaine et ses jours "marquants marqués"
- . Déroulement de la journée (images séquentielles)
- . journal quotidien faisant le tour de la classe
- . recettes de cuisine (succession des actions)
- . les dents qui vont tomber bientôt comme les frères et soeurs

## II- NOTRE DEMARCHE COMMUNE

### I- Origine des travaux

. une habitude instaurée: tableau des absents, rotation des métiers, séquences-photos marquant l'emploi du temps, calendrier, rangements... donne lieu à une réflexion ("parole réfléchie")

. une réflexion d'un enfant ou dans un groupe d'enfants: comparaison de tailles, d'âges, de couleurs de vêtements, numération "il y a trois petits qui ont demandé à parler", "avant j'étais un bébé, ma maman aussi..."

. Le matériel: jeux divers des éditeurs (memory, lotos, legos..) créés par les enfants (petits chevaux simplifiés, bandes de papier mises en parallèle pour sauter par dessus...) ou le maître (jeu du berger).<sup>4</sup> artir des enfants n'est pas une règle

sacro-sainte, une réflexion d'un enfant n'est pas toujours exploitable par le groupe (mais il est vrai que le maître peut ainsi multiplier les occasions d'expérimenter dans sa classe, motiver peut-être plus d'enfants à s'exprimer et souvent l'intérêt que manifeste un enfant pour un phénomène est rejoint par l'intérêt des autres (voir les thèmes qui reviennent d'année en année sur les dents qui vont tomber, les bébés qui vont naître, les âges, la configuration de l'école, sujets bateaux mais abordés toujours différemment et puis tous les autres qui ont "bien marché"

### La correspondance

Importante motivation, elle permet en outre de redoubler les situations de réflexions "mathématiques" par les expériences de l'autre classe.

En marge, noter qu'il est important de créer un bain "mathématique"; les situations répétées et exprimées étant les plus efficaces; le jeu qu'on manipule vingt fois, la confrontation quotidienne au "numerus clausus" des ateliers. Les réflexions "mathématiques" des enfants sont aussi le reflet et le baromètre de la vie de la classe.

### Exploitations.

. Elargissement de la réflexion et communication au groupe, à la classe ou (et) aux correspondants

. Reprise avec du matériel; représentation graphique, utilisation d'objets (manipulation d'objets pour la représentation de "6").

Problèmes rencontrés (ils ne sont pas obligatoirement à résoudre)

. la disponibilité matérielle et intellectuelle du maître pour une exploitation "à chaud".

. Quelle suite donnée? Comment réinvestir ailleurs?

. Comment susciter chez tous le plaisir de classer, de trier, de réfléchir, résoudre un problème?

. Comment les faire dire sans induire leurs raisonnements?

. l'évaluation des acquis? (fiches d'application ou non?)

. L'erreur mathématique (pour rafraîchir nos notions de maths modernes, voir par exemple le début de "Comment faire??? les activités mathématiques à l'école maternelle"



## DANS LA CLASSE DE BERTRAND

### - Présentation de sa classe

Il complète le mi-temps de Françoise qui travaille dans le même sens que lui. Chacun a ses activités propres avec les enfants mais l'organisation de la classe reste la même (lois, système des responsables..)

Un certain nombre de rites inaugure la classe (l'accueil y a lieu puis réunion devant le tableau des métiers, le calendrier-météo, et l'affichage des ateliers

- . le tableau des métiers. Chaque enfant en a un, chaque jour, tiré au sort

- . les ateliers. Ils fonctionnent avec un système de passeport-étiquette qu'ils vont mettre sur un tableau au nombre de cases correspondant au nombre de places dans l'atelier. Quand ils changent d'atelier, ils emmènent leur passeport avec eux. Ils n'ont pas le choix de ne pas être dans un atelier. Un atelier obligatoire avec travail sur fiches où tous les enfants passent, a lieu tous les jours (exemple sur les rythmes de couleurs... apprentissages nécessaires en CP)

Le système de passage dans les ateliers est en train de changer actuellement (à ce moment de l'année) par le vouloir de Bertrand qui ne l'estime plus nécessaire par rapport à l'évolution des enfants.

Je n'ai pas noté autre chose sur le fonctionnement de sa classe mais d'autres outils intéressants:

- . l'utilisation de photos pour les séquences de classe numérotées dans l'ordre
- . la décomposition des gestes des comptines
- . lecture d'étiquettes dans les magasins pour memory (?)
- . le tableau des graphismes trouvés
- . le hit-parade des dessins
- . le gros réveil (vrai) où les enfants regardent l'heure en se référant à une grosse pendule de carton

Exemple des multiples implications d'une activité mathématique

### - Origine

Réception d'un jeu de 6 familles dans le colis des correspondants avec la règle du jeu

### - Exploitation

#### JEU

- . distribution des cartes
- . vérification du nombre de cartes (objectifs possibles; classement)

- . chercher ce qui manque pour compléter une famille

pensée logique

- . respecter le tour de chacun

structuration du temps

#### FABRICATION DU JEU POUR LES CORRESPONDANTS

-organisation du groupe

- . compter les cartes par famille
- correspondance terme à terme

- . synthèse sur tableau à double entrée

classement

### - Problèmes posés

- . à la réception du jeu: laisser tâtonner mais intervenir assez tôt pour préserver le plaisir du jeu

- . être présent au début (petits groupes) pour s'assurer du respect des règles (respect de la consigne)

- . pour la fabrication: laisser tâtonner mais apporter le support au raisonnement au bon moment (quadrillage pour le tableau à double entrée)

### Bibliographie

En dehors des ouvrages cités, un ouvrage a passionné ses lecteurs: c'est "A la maternelle, des jeux avec des règles" ed. Retz de Viviane Michel et Denise Chauvel



# Groupe de travail 49-44

## Orthographe

### Réunion des 5-6 mars

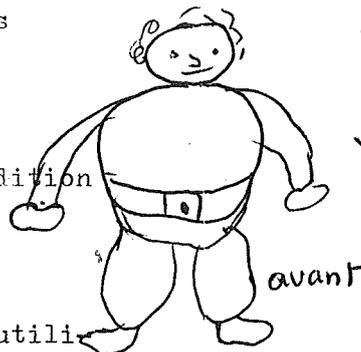
#### COLORTHO

- Prises de contact avec des imprimeurs pour une éventuelle édition du Colortho condensé (83 fiches au lieu de 300!)

- Moyens de financer l'expédition Groupe 44?  
Commission Ed. spécialisée?  
Souscription?

- Questionnaire envoyé aux utilisateurs de Colortho Ier

- Photocopie envoyée à la Commission Outils



GLOBALITE DE L'ORTHOGRAPHE (gamme d'outils)

- Etat de notre réflexion envoyé à la Commission Français, à Georges Delobbe (qui nous questionne)

- Echanges à bâtons rompus sur notre pratique, nos problèmes

#### LECTURE

- Impossible de parler d'orthographe sans arriver aux problèmes de perception de l'écrit

- Confrontation de quelques pratiques

- Examen d'un fichier "lecture pratique"

Contact pris avec Annie Troncy qui en a un en préparation pour l'édition CEL

PROCHAINE REUNION les 21-22 MAI  
chez Pascale Henriot  
10 rue Maillé  
ANGERS

Pour plus amples renseignements contacter  
Mireille GABARET

# Groupe Vie Coopé 44

## Synthèse des points abordés

Nous sommes partis des textes écrits, relatant la réflexion qui se développe au cours d'un conseil et permettant d'arriver à une prise de décision.

Le rôle formateur du conseil

Le conseil a un rôle formateur au niveau de la communication sociale, de l'échange avec les autres,

apprendre à exprimer un point de vue  
défendre son opinion  
écouter l'autre  
partager avec les autres

Le conseil renforce la notion d'appartenance au groupe coopératif

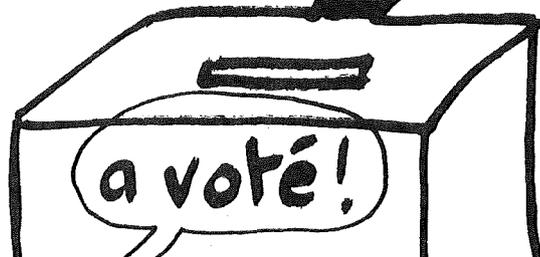
C'est aussi une situation de Vie vraie, réelle, qui, par les différents problèmes abordés, permet, nécessite des apprentissages divers

- apprendre à se situer dans le temps (exemple: fixer la date d'un projet)
- apprendre à anticiper, à prévoir, à penser une action
- apprendre à raisonner, à construire une logique, le discours étant souvent dans l'ordre de l'abstraction, même s'il fait référence à des projets concrets

Il est donc important de laisser "mûrir la réflexion" pendant le conseil, afin que chacun, le maximum d'enfants s'impliquent, car le temps de maturation est variable d'un enfant à l'autre.

Elaborer un projet nécessite d'entrevoir clairement les diverses composantes de ce projet.

Ceci pose le problème du vote



Jean-Paul Boyer

Réunion du 5.2.85

Si le projet a été suffisamment construit, réfléchi, discuté, si chacun a eu le temps de se construire son raisonnement intérieur... le vote pose moins de problèmes, car trop souvent des enfants votent sur quelque chose qu'ils n'ont pas compris.

Mais tout ceci pose bien le problème du temps, nos conseils durent en général une heure à une heure et demie... alors passer une demi-heure sur chaque proposition, ou bien le conseil dure la journée ou bien on ne discute que trois propositions!

Alors comment faire pour laisser le temps nécessaire pour tâtonner, réfléchir, construire un raisonnement, ne pas brûler toutes ces étapes? et en même temps être efficace sur toutes les décisions à prendre?

(Tout dans un conseil ne nécessite pas non plus des discussions d'une demi-heure)

C'est ici que peut se situer la part du maître,

aider à y voir clair dans ce qui se dit

Une fonction essentielle de l'animateur est d'être capable à un moment de la discussion de synthétiser et de dégager l'essentiel de ce qui se dit.

Tâche bien difficile... même pour nous, adultes!

L'enfant animateur du conseil se trouve souvent submergé par un flot d'interventions, de questions les plus diverses (chacun, chaque enfant intervenant spontanément, impulsivement, sans discours construit...) il y a donc un tri à opérer à un certain moment et c'est compliqué, c'est là que le maître peut, doit intervenir mais il faut aussi clarifier les rôles pour que le maître ne prenne pas la place de l'animateur

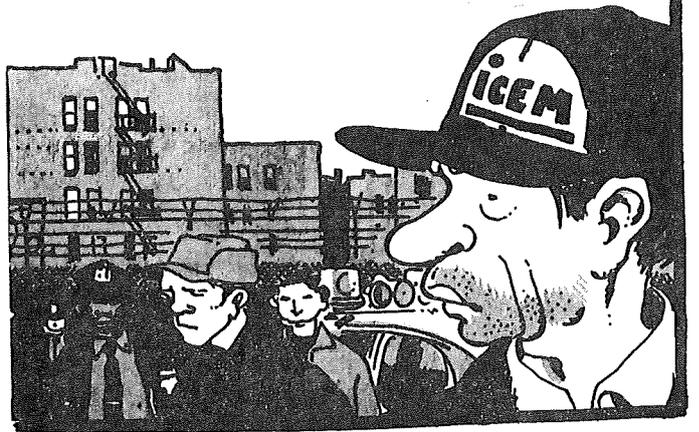
Que peut être ce rôle du maître?

- aider l'enfant à bien formuler, à bien exprimer sa pensée, ses propositions
- rappeler où l'on en est, "de quoi on parle"?
- aider l'animateur à faire le point

Pour que le maximum d'enfants comprennent ce qui se dit, s'impliquent dans les propositions

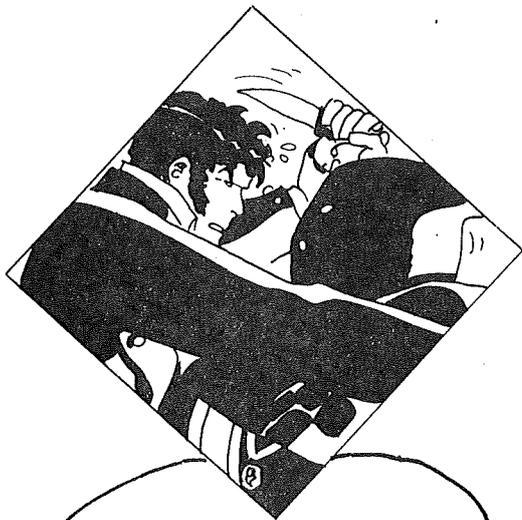
La préparation du conseil

Il semble important que l'animateur du conseil prenne connaissance de l'ordre du jour avant le conseil, discute éventuellement avec les auteurs de proposition.



Pourquoi pas... animateur à plusieurs?

Pour la prochaine fois, on se propose d'expérimenter une technique d'animation, d'aide à l'animateur.



oui! ya des conflits  
et ça se règle!

A partir d'une proposition, d'un projet

L'animateur donne la parole à l'auteur de la proposition

Puis: tour de table  
expression spontanée des questions qui se posent à partir de cette proposition

technique Philips 6 X 6 avec toute la classe

Le maître (ou un secrétaire) note les problèmes abordés sur un tableau

Ensemble, on ordonne, on hiérarchise les questions

l'animateur fait ensuite reprendre les points, les uns après les autres

ceci pour arriver à se construire une logique dans les débats amenant une prise de décision

(ceci pourrait faire penser à la notion d'algorithme utilisée en informatique, pour décomposer une action en un certain nombre de sous-actions)

REFLEXIONS A PROPOS DE :

"L'ECOLE ECLATEE"

de Claire et Marc Heber-Suffrin

Ed. Stock 2 Paris 1981



J'étais allée écouter Claire et Marc Héber-Suffrin à Rezé à une réunion publique organisée par le club Freinet pendant la semaine des assises de l'innovation et de la recherche pédagogique.

Par curiosité.

J'avais lu le livre: pourquoi ne pas rencontrer les auteurs?

Je n'avais pas l'intention de prendre de notes. Et puis, cela a été plus fort que moi lorsque j'ai entendu parler d'échec scolaire: j'ai continué le livre sur les deux dernières pages blanches.

Claire parlait des "réseaux de formation" réciproque et de création collective, que leur association essaye de développer à EVRY. Ces quelques lignes ne sont pas un résumé de la soirée mais veulent transmettre ce qui m'a semblé important:

- la réciprocité dans les apprentissages qui introduit une autre façon de trouver une relation au savoir, qui casse les blocages de l'échec. Chacun est porteur d'un savoir. S'il le découvre, ça le guérit de son "mal d'école".

- Dans l'institution scolaire, des enseignants rencontrent des blocages (administration, hiérarchie, monde enseignant, parents réticents...) qui sont des freins au changement.

Il n'est pas possible partout de créer des réseaux de réciprocité avec le monde extérieur à l'école, mais on peut toujours les créer à l'intérieur de la classe de l'école.

L'enseignement réciproque des enfants peut commencer là. (cf. classe coopérative "celui qui sait apprend à celui qui ne sait pas" Ceci m'a fait penser aussi à un livre dont l'analyse avait été publiée dans "chantiers 44" l'an dernier: Learning by teaching).

- Le groupe des réseaux d'Evry travaille avec le CRESAS. Les chercheurs expliquent aux gens la méthode qu'ils ont employée pour enseigner ce qu'ils savaient aux autres. Ils ont la conviction que quelqu'un a expérimenté la réussite réussit plus facilement.

C'est parce qu'on demande aux gens de transmettre leurs connaissances, leur expérience, leurs savoirs, qu'ils prennent conscience qu'ils en ont. Ils apprennent en enseignant et relient ce qu'ils vont apprendre à ce qu'ils savent déjà. Réciproquement, ils demandent une aide pour apprendre quelque chose qu'ils vont aussi relier à ce qu'ils savent déjà, puisque le désir vient d'eux-mêmes, d'où ils en sont

- A travers les "réseaux" se créent des relations sociales à partir de la valorisation de chacun. Ces relations permettent à chacun d'être ce qu'il a envie d'être, parce qu'il peut reconnaître les valeurs de son milieu, ou couper avec une vie oppressante.

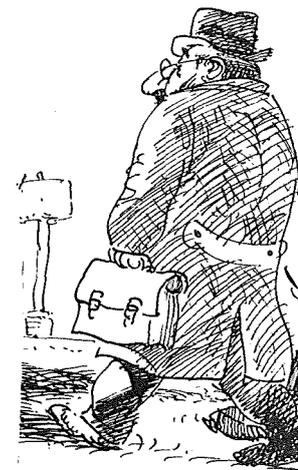
- Les animateurs essaient de comprendre les échecs, de trouver ce qui manque pour une bonne compréhension et une bonne transmission des savoirs, et par la suite d'aider à une réussite.

- Quelqu'un d'extérieur au groupe peut voir plus facilement ce qui se passe, analyser les actions et aider les gens à se construire des méthodes de transmission.

- Les auteurs du livre ont constaté que des gens qui étaient marginalisés pour toutes sortes de raisons deviennent militants dans les "réseaux", se passionnent, s'intègrent, s'expliquent.

- Les réseaux de formation réciproque et de création collective sont-ils une réponse à cette alternative: "se développer ou disparaître?" que Claire et Marc Héber-Suffrin développent dans un article de "l'école des parents" de décembre 84.

Notes de Christiane Freyss



DIETETIQUE

C'EST PAS DU TOUT CUIT \$ ! ! !

Dans les ouvrages sur l'alimentation saine que j'ai lus jusqu'à présent et dans "Chantiers 44" au début de cette année j'ai toujours trouvé les conseils de cuisson des aliments suivants: en plat ou récipient émaillé à feu très doux et surtout pas d'autocuiseur, ça détruit les vitamines.

Or dans le livre de recettes SEB ils disent le contraire. Et tous de ricaner: ils sont partiaux, et naïfs! Certes, mais un copain ingénieur dans les industries alimentaires m'a confirmé ce fait: une cuisson courte à haute température détruit moins les vitamines qu'une cuisson longue à feu doux.

Une amie me rétorque: évidemment, ces gens-là ne vont pas dire le contraire!

Aïe! Je sens que je touche au dogme. Je laisse tomber.

Mais, rebondissement dans "le guide de l'alimentation" de "Que choisir?", P. 87, je lis "Il s'avère que: plus le temps de cuisson est long, plus la perte en éléments minéraux est importante. Ainsi les haricots frais ne perdent ni phosphore ni potassium en autocuiseur alors qu'ils perdent 2 à 3% de phosphore et 17 à 21% de potassium en casserole.

Il en est de même pour la vitamine C qui résiste mieux à l'autocuiseur qu'à la casserole."

Il n'y a rien sur les autres vitamines mais il me semble qu'elles craignent moins que la vitamine C. Alors?

De toute façon j'autocuis parce que ça m'arrange mais j'aimerais avoir des informations supplémentaires (pas des professions de foi).  
Ecrire au journal qui transmettra.

n° 2842

# APPRENDRE A LIRE POUR LES 2-12 ANS

## Plate-forme commune des Mouvements Pédagogiques

- Association Française pour la Lecture	AFL
- Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active	CEMEA
- Centre de Recherche et d'Actions Pédagogiques	CRAP
- Fédération des Francs et Franches Camarades	FFC
- Fédération des Œuvres Educatives et de Vacances de l'Education Nationale	FOEVEN
- Groupe Français d'Education Nouvelle	GFEN
- Institut Coopératif de l'Ecole Moderne	ICEM

## PRÉAMBULE

Les Mouvements Pédagogiques signataires de cette plate-forme réaffirment leur volonté de contribuer à l'évolution rapide de la lecture en France et s'efforcent ici de définir, à partir de leurs convergences, les lignes principales de la politique dans laquelle ils s'engagent à poursuivre leur action.

Le présent document met l'accent sur les conditions de l'apprentissage de la lecture pour tous les enfants de 2 à 12 ans, dans le milieu scolaire et dans leurs autres temps de vie. Mais il ne se propose pas d'approfondir les aspects d'une politique générale de lecture et, en particulier, ce qui concerne la formation des adultes ou la mise en place de stratégies globales au niveau du corps social. Toutefois les Mouvements Pédagogiques réaffirment qu'aucune action en faveur de l'école ne peut aboutir sans des mesures convergentes au niveau communautaire en faveur d'un apprentissage qui est fondamentalement lié à l'exercice de la communication sociale. Aussi reste-t-il à compléter ce texte pour les autres temps de vie.

## I

## LA SITUATION ACTUELLE

Une formidable demande de lecture se fait jour, nourrie par la revendication d'un élargissement des bases de la vie démocratique, par l'exigence de lutter contre l'échec scolaire et par la nécessité d'une élévation massive du niveau de formation générale des forces productives afin d'opérer des mutations économiques jugées indispensables. Elle rencontre la conception fondamentale que les Mouvements Pédagogiques se font des conditions et des finalités du développement de l'individu en tant qu'acteur social. Cette demande qui s'exerce sur l'école s'impatiente en découvrant l'apparente médiocrité des résultats actuels. Le diagnostic ne s'est pas fait attendre : l'école aurait perdu le sens de l'effort, le goût de la rigueur et, trompée par les idées nouvelles, a abandonné des méthodes qui donnaient autrefois satisfaction...

Nous faisons une analyse différente : l'école a toujours reçu pour mission de doter la majorité des citoyens de moyens d'utilisation de l'écrit correspondant à ce que le fonctionnement économique et social attendaient d'eux. Or, la société n'a jamais eu besoin, jusqu'à ces dernières années, de plus de 20 à 30 % de lecteurs véritablement efficaces et leurs recrutements s'est opéré aisément parmi les enfants qui bénéficiaient de conditions socio-familiales favorables. Pour les autres, des techniques rudimentaires d'utilisation de l'écrit s'avéraient suffisantes, voire préférables. Aussi le système scolaire a-t-il été constitué aux fins de transmettre ce savoir minimum sanctionné, pour le plus

... un nombre, par la lecture à haute voix d'un court texte, et les méthodes  
... ont été utilisées pour l'alphabétisation. Elles n'ont cessé, depuis, de se  
perfectionner, la formation des maîtres s'est amplifiée, les équipements ont  
progressé, les effectifs se sont allégés. Jamais l'école n'a si bien fait ce pour quoi  
elle a été conçue. Toutes les évaluations effectuées sur les élèves de C.M.2 ou de  
6<sup>e</sup> montrent qu'ils tirent le meilleur parti possible des comportements alphabéti-  
ques pour explorer l'écrit et l'école ne peut espérer aller plus loin dans cette voie.

Dans le même temps, on découvre que ces comportements, largement suffisants pour entrer dans la vie active jusqu'aux années soixante-  
dix, se révèlent inefficaces lorsqu'il s'agit d'assurer la maîtrise de l'écrit que  
requiert la poursuite de l'enseignement secondaire. Voici l'école confrontée à un  
problème qui ne lui avait jamais été posé : non plus alphabétiser les enfants ne  
bénéficiant pas chez eux des conditions qui leur permettraient de devenir des  
lecteurs mais créer, pour tous, les conditions de la lecture. **Passer d'un projet  
d'alphabétisation à un projet de lecturisation.**

Il apparaît évident que ce problème nouveau ne trouvera pas de solutions  
dans un renforcement des techniques d'alphabétisation et qu'on se doit d'être  
clair : si la période actuelle appelle des solutions ouvertes et multiples, on ne  
peut laisser coexister, sous couvert de pluralisme, les orientations nouvelles et le  
maintien de pratiques dont, précisément, on constate l'inadaptation. Une  
politique de lecture doit définir un cadre conceptuel rigoureux et se garder de  
toute tentation de concilier les inconciliables.

D'autant que, **si le problème est nouveau, les cinquante dernières  
années ont vu, dans des conditions difficiles et de manière dispersée,  
germer l'essentiel des solutions.** Il s'agit donc de les recenser, de faire  
comprendre leur cohérence et de favoriser leur convergence dans chaque lieu  
scolaire. Les Mouvements d'Education Nouvelle, en liaison avec l'Institut  
National de la Recherche Pédagogique (INRP) et les autres instances de  
recherche, ont été des éléments déterminants dans cette réflexion et si leurs  
propositions et leurs expériences n'ont pas été entendues, c'est que leurs  
objectifs ne correspondaient à aucune nécessité pour un système social que  
satisfaient les modalités présentes de répartition du savoir. Il en va autrement  
aujourd'hui et ce qui semblait activisme ou utopie relève maintenant du simple  
réalisme.

Au milieu de beaucoup d'autres points largement présents dans les écrits de  
référence de chaque mouvement, nous tenons à en rappeler deux qui sont au  
cœur des préoccupations actuelles, l'un qui concerne le sujet qui apprend,  
l'autre, ce qui est à apprendre.

## 1. LE SUJET QUI APPREND

- C'est d'abord un être porteur d'une histoire individuelle et sociale qui doit  
s'investir afin que soient possibles les apprentissages et donc un être qui doit être  
reconnu sur le double terrain de son imaginaire et de ses savoirs multiples.

- La lecture est une activité de communication qui ne peut s'apprendre que  
par la communication elle-même. C'est seulement en exerçant les pouvoirs  
qu'on les conquiert. Les techniques, pour essentielles qu'elles soient, ne sont  
jamais que les réponses qu'un individu invente pour régler les problèmes qui se  
posent à lui. Encore faut-il qu'il y ait problème, c'est-à-dire qu'il y ait nécessité  
immédiate d'une communication écrite, que l'élève vive des situations qui le  
font destinataire d'écrits afin de mener à bien ses projets, des situations qui lui  
confèrent, dans son présent et non pour le futur, un statut inconditionnel de  
lecteur; en bref, **qu'il soit intégré dans des réseaux internes et externes  
de communication, en particulier écrite.**

- L'environnement social : scolaire, familial, de loisirs tient une place  
importante selon qu'il se comporte avec l'enfant comme s'il était déjà lecteur,  
l'associant comme témoin et comme acteur à des entreprises où l'écrit joue  
naturellement son rôle ou selon qu'il le tient à l'écart le temps pour l'école de lui  
transmettre les mécanismes estimés nécessaires. D'où d'apparentes inégalités de  
rythme entre les enfants que l'école doit se garder de concrétiser dans des filières  
ou des redoublements. On ne peut répondre à ces différences qu'en intensifiant  
la qualité des réseaux de communication écrite dans lesquels ces enfants sont  
impliqués, donc en ne les séparant pas des autres.

• Si les techniques de lecture se constituent à partir des réponses que l'individu développe pour venir à bout, en mobilisant toutes ses ressources, des obstacles qu'il rencontre réellement, il serait dangereux de croire que la part du maître se réduit à créer ces conditions favorables. L'apport de l'enseignant est essentiel dans le devenir de ces techniques, tant en sollicitant les prises de conscience à travers des moments d'analyse et de théorisation qu'en facilitant leur systématisation lorsqu'elles sont apparues. Le plus sûr moyen reste d'ailleurs de ne pas transiger sur la nécessité de tirer l'information dont on a besoin de l'écrit et dans des conditions qui sont réellement celles de la lecture. C'est seulement par rapport à cette exigence et à cette lucidité que l'enfant utilise les aides; c'est par rapport à elles qu'il développe les ressources de sa créativité.

## 2. LES STRATEGIES DE LECTURE

• Tout le monde admet aujourd'hui que les écritures de type alphabétique autorisent deux modes d'utilisation, l'un qui, à travers la mise en œuvre de la correspondance grapho-phonématique, permet de transformer toute chaîne écrite en chaîne orale à laquelle on peut ou non attribuer une signification, l'autre qui explore directement l'écrit comme un langage pour l'œil, mettant en jeu, sans intermédiaire, des comportements idéovisuels pour accéder au sens. L'efficacité de ces deux modes n'est comparable ni pour la vitesse d'exploration ni pour la compréhension qui en résulte, l'un nécessitant des activités de traduction et une soumission de l'écrit aux contraintes propres à l'oral, l'autre développant davantage des comportements de bilinguisme caractéristiques de l'autonomie des deux systèmes.

• Si tout le monde reconnaît aujourd'hui que seuls les comportements idéovisuels permettent une utilisation soutenue et fructueuse d'écrits abondants

et diversifiés et que, caractérisant la lecture, ils représentent l'objectif à atteindre par tous les enfants, des désaccords apparaissent encore entre ceux qui nourrissent l'espoir (que démentent pourtant les résultats obtenus) que la lecture pourrait jaillir au-delà des comportements alphabétiques et ceux qui considèrent qu'il s'agit de comportements spécifiques dont les conditions d'acquisition doivent être impérativement présentes dès le début de l'apprentissage. **Les Mouvements Pédagogiques, s'appuyant sur leur expérience, se situent résolument dans cette seconde perspective et soulignent l'incompatibilité, dès le début de l'apprentissage, des stratégies directes d'attribution de sens qui supposent le développement d'hypothèses, les conduites d'anticipation, la familiarité visuelle des mots et des structures, le développement de réseaux d'indices pertinents pour l'œil avec l'imposition d'une approche alphabétique qui court-circuite ces aspects fondamentaux pour privilégier l'acquisition d'un mécanisme de transcodage.**

## II

### L'ECOLE ET LES CONDITIONS DE LA LECTURE

L'école qui institue la vie coopérative et la prise en charge par l'enfant des services généraux au niveau de l'établissement l'implique très tôt dans des réseaux de communication. C'est parce que l'enfant est intégré dans un groupe qui vit qu'il ne peut faire l'économie de développer les moyens du recours à l'écrit pour tous les aspects où celui-ci se révèle nécessaire. **Il en va, en effet, de la lecture comme du développement global de l'individu qui ne peut se réaliser qu'à travers l'implication dans la vie de groupes diversifiés.** Ces services généraux portent sur l'organisation du temps et de l'espace, l'utilisation des ateliers et des coins spécialisés, la prise en charge des aspects matériels et des politiques d'achat, la gestion des activités communes, l'information et la communication entre les sous-groupes à l'intérieur de l'école, les projets d'action avec et sur le milieu environnant, le besoin d'être à l'écoute de ce milieu et de se faire entendre de lui par des journaux, radio, etc., la nécessité de rencontrer, dans la BCD, la diversité des écrits sociaux, etc.

Cette participation constante de tous à la vie du grand groupe permet de rencontrer l'écrit dans des groupes hétérogènes où des enfants d'âges, de savoirs, de préoccupations et de stratégies différents s'épaulent pour mener à bien leurs tâches communes. **L'hétérogénéité est, en effet, pour la lecture comme pour tout apprentissage, la condition fondamentale.**

L'implication directe de tous dans la vie de l'école conduit à spécifier des groupes plus restreints d'affinité et de projets qui sont des lieux de vie multiples et habituels pour chaque enfant. **Ce n'est jamais un individu seul mais un individu dans un groupe qui apprend à lire et la qualité de son apprentissage est directement liée à la qualité des rencontres avec l'écrit que la vie du groupe permet.**

Puisque l'enfant est témoin et utilisateur de l'écrit dans le groupe, il éprouve rapidement le besoin d'en produire lui-même pour des effets symétriques de ceux qui le conduisent à y avoir recours. La production de l'écrit — qui prend appui autant sur les nécessités de la vie sociale que sur les besoins d'expression personnelle — naît de son utilisation et se construit à partir d'elle, et les deux activités ne peuvent être séparées dans le temps. L'expression cherche toujours un partenaire et s'inscrit naturellement dans les mêmes réseaux de communication.

Les écrits que l'enfant rencontre doivent avoir toutes les caractéristiques d'un écrit destiné à un lecteur et donc ne pas avoir subi d'altération dénaturant ce statut inconditionnel de lecteur, qui seul, permet à l'enfant de développer les techniques appropriées. S'ils revêtent, malgré tout, quelques spécificités, c'est pour tenir compte des préoccupations et des savoirs de l'enfant de cet âge, non

pour présenter des formes simplifiées. L'enfant apprendra à lire s'il est aidé dans son utilisation d'écrits réels, non s'il est confronté à des écrits tenant compte de son état présent de non-savoir. La mise en œuvre des aides autour de l'écrit — et non dans les écrits — constitue alors une condition essentielle que l'école doit apporter.

La familiarité avec la multiplicité des écrits et leur utilisation est une réalité socio-culturelle qui précède et accompagne l'apprentissage de la lecture et qui est loin d'avoir la même prégnance pour tous les enfants. L'école a, ici, un rôle primordial à remplir pour assurer, de manière volontariste, cette fréquentation. C'est une des raisons d'être de la Bibliothèque Centre Documentaire et parmi les plus importantes. La liaison doit être assurée en permanence entre tous les sujets de préoccupations, d'intérêts et d'action et la diversité des écrits sociaux en rapport avec eux. Ces écrits seront systématiquement présentés, observés, animés et les techniques d'accès, d'utilisation, tout autant que les critères d'appréciation, seront systématiquement exercés. Ces activités sont déterminantes et il est hors de question qu'elles apparaissent comme un complément à l'apprentissage de la lecture. Elles en constituent la base même. On constatera alors qu'en fonction de ses propres caractéristiques, chaque enfant délimite un domaine familier qu'il réutilise souvent avec des intentions différentes. **Cette activité de relecture et de manipulation approfondie de quelques écrits importants** apparaît, elle aussi, comme une condition essentielle du développement des stratégies complexes.

**Il est évident que ce sont les écrits du quotidien, ceux qui sont en rapport direct avec les préoccupations de vie et les projets d'action qui vont constituer la base la plus importante des rencontres permettant l'apprentissage de la lecture.** Ne serait-ce qu'en raison du fort effet de contexte qui facilite les hypothèses et permet d'attribuer du sens à l'écrit à partir de ce qu'on en attend. En ce sens, apprendre à lire, c'est réduire l'inconnu qui est dans l'écrit à partir du connu qui est dans la vie. D'où l'importance de ces écrits qu'on appelle à tort utilitaires et qu'il serait plus juste d'appeler utiles dans la mesure où ils sont marqués par la nécessité qu'on en a. Il est curieux que cette utilité fasse problème pour certains éducateurs alors qu'elle leur semble évidente dans l'apprentissage par le très jeune enfant de la communication orale. Dans cet « utile », les aspects affectifs tiennent une place déterminante et colorent toutes les rencontres avec l'écrit, qu'il s'agisse de l'écrit interne du groupe, du guide de fabrication de l'objet à offrir, de la réponse d'un correspondant ou de textes de fiction.

Parmi toutes ces rencontres, celles que permet l'imaginaire tiennent une place privilégiée, mais, sans doute en partant des émotions et des rêves des enfants et en cherchant avec eux comment l'écrit y fait écho, les transpose et joue sur des variations. Le champ remarquable de la production littéraire pour enfants doit alors être en permanence accessible et exploré.

## LES STRATEGIES DE LECTURE ET LES APPORTS TECHNIQUES

Cependant, on n'apprend pas à lire par imprégnation mais **par un travail personnel ininterrompu d'organisation et de dépassement des stratégies provisoirement efficaces**. Ce travail dont aucun individu ne saurait faire l'économie ne peut être enseigné de l'extérieur à quelqu'un, encore moins s'il n'en a pas immédiatement l'usage; mais il doit être soutenu de l'extérieur par des aides qui en optimisent le développement. C'est l'ensemble de ces aides qui constitue l'enseignement de la lecture et qui caractérise, parmi les innombrables lieux où l'enfant devient lecteur, ce lieu particulier et irremplaçable qu'est l'école.

On ne transmet donc pas des techniques préalables mais on aide le développement de celles que l'enfant invente pour régler, dans l'écrit, les problèmes qui le concernent. Il s'agit moins d'opérer une sélection parmi ces techniques que d'en assurer la meilleure maîtrise présente. En effet, on ne progresse qu'en dépassant ce qu'on sait faire et on ne dépasse jamais ce qu'on fait mal. Aussi faut-il permettre à l'enfant, à chaque étape de son histoire, de dominer les stratégies qu'il met en œuvre et non de le tirer vers les stratégies finales qu'on voudrait le voir posséder.

Autrement dit, **la systématisation utile, c'est l'approfondissement des stratégies de l'enfant, non l'inculcation de stratégies adultes**. C'est en cela que l'enseignement accompagne l'apprentissage et ne le précède pas même s'il apparaît comme un facteur déterminant de son évolution. Rappelons que cet enseignement n'a d'effet que si l'enfant vit des rencontres fonctionnelles qui l'obligent, dans les conditions réelles de la lecture, à mettre en œuvre ses stratégies d'utilisation de l'écrit.

Ces stratégies visent à réduire l'inconnu de l'écrit et procèdent, on le sait, par anticipations, prises d'indices et vérifications d'hypothèses. La première de toutes les aides, c'est d'explicitier en permanence ces stratégies : **permettre à l'enfant de parler de la manière dont il s'y prend, et ne pas le laisser vivre en cachette dans l'incertitude**. Ces moments d'activités réflexives et de théorisation où se confrontent les stratégies utilisées en même temps que les difficultés représentent l'élément premier de toute démarche d'enseignement.

Mais trois autres aspects doivent être prioritaires dans la vigilance de l'enseignant.

- Questionner l'écrit, comme questionner son voisin, c'est attendre une réponse et prévoir ce qu'elle peut être. C'est donc avoir une idée précise de ce qu'on recherche et qu'on ne connaît pas, un peu comme lorsqu'on tente de se rappeler un nom oublié. Là aussi, l'explicitation préalable du questionnement est primordiale pour prendre conscience des stratégies liées à l'anticipation.

- La lecture est une négociation entre ce qu'on sait (dans sa tête) et ce qu'on ne sait pas (dans l'écrit). Moins on a de familiarité avec un écrit, qu'elles qu'en soient les raisons, plus il est nécessaire de mobiliser de savoirs extérieurs à lui. La possibilité de constituer ce capital questionneur, d'autant plus important qu'on est un lecteur inexpérimenté, dépend autant de la qualité des expériences de vie en général que du lien qui rattache l'écrit à l'ensemble de la situation où son utilisation est nécessaire. Pour être explorable, un écrit suppose donc, chez le lecteur, des savoirs importants extérieurs à l'écrit lui-même, et c'est à l'enseignant de veiller à leur réunion et à leur mobilisation.

- Deux activités vont permettre à l'enfant d'acquérir rapidement une grande autonomie dans l'écrit. La première, c'est d'apprendre à bien utiliser les aides extérieures aux écrits, telles que lexiques, dictionnaires, phrases de références, classements, et les aides intérieures aux textes, telles que mise en page, typographie, relation image/textes, etc. La deuxième, c'est d'avoir constamment recours à cet écrit connu pour y puiser les éléments nécessaires à la production de nouveaux écrits. Cette exploration, au cours de laquelle l'écrit n'est plus utilisé pour les raisons qui l'on fait rencontrer, crée les conditions du « regard » sur la langue écrite, de l'indispensable démarche méta-lexique.

Il semble que tout se résume à assurer en profondeur la maîtrise de l'utilisation des écrits que la vie du groupe rend nécessaires. Cette maîtrise aboutit rapidement, à travers la manipulation de textes nombreux et diversifiés, à la connaissance d'un vocabulaire de 500 à 600 mots et à la pratique des structures syntaxiques de l'écrit. **Cette maîtrise est caractérisée non par l'accumulation des éléments mémorisés mais par leur organisation et leur mise en système**, lesquelles ne peuvent naître que d'une réflexion sur leurs stratégies effectives d'utilisation. **C'est ce système lui-même qui, en se confrontant avec des écrits différents, est sommé de se réorganiser en permanence pour intégrer les réalités nouvelles.**

C'est au niveau de la maîtrise de ces écrits de référence qu'intervient de manière décisive l'ensemble des activités dites de systématisation.

La systématisation couvrira, en particulier, les objectifs suivants :

- assurer la familiarité avec le vocabulaire écrit pour en avoir une reconnaissance instantanée dans des graphies différentes,
- fouiller rapidement les textes pour en extraire un élément ou une information,
- exercer les conduites d'anticipation dans la phrase pour prévoir, en mobilisant tout ce qu'on sait déjà, ce qui peut être attendu,
- travailler sur l'utilisation des mots outils qui organisent la syntaxe de la phrase et des textes,
- donner l'habitude d'une vision des textes par empan large lus rapidement et en une seule fois,
- remettre en ordre des phrases, des paragraphes et des textes,
- tirer parti des marques spécifiques de l'écrit en faisant ressortir les systèmes qu'elles constituent au niveau des accords, de la conjugaison, de la dérivation d'un mot racine,

- desserrer la relation entre les mots et les textes qui les ont fait rencontrer afin de favoriser leur réutilisation dans l'exploration de nouveaux écrits,
- offrir la possibilité de rédiger beaucoup, et plus vite sans être limité par des possibilités graphiques.

En bref, il s'agit bien d'assurer la maîtrise complète et évolutive de l'écrit de référence pour la réinvestir dans l'exploration d'écrits nouveaux. Cette systématisation doit être intense mais brève. Les techniques auxquelles elle fait appel ne sont pas nouvelles; elles ont largement inspiré les matériels des Mouvements Pédagogiques, sous forme de fichiers ou de logiciels. Cette systématisation est inséparable d'une activité de théorisation collective.

On constate que ces aides ne visent pas à régler une question à laquelle se réduit d'ordinaire l'enseignement de la lecture : comment faire devant un mot qu'on n'a jamais vu? Cette question est aussi fautive que celle qui consiste à se demander comment on fait pour comprendre un mot qu'on n'a jamais entendu. Car lire, ce n'est pas comprendre et encore moins nommer un mot puis un autre, c'est directement trouver dans l'écrit les réponses aux questions qu'on se pose pour s'informer ou se distraire. C'est cette intention qui se trouve ou non satisfaite. De ce fait, lorsqu'on rencontre un mot qu'on n'a jamais vu, le moyen le meilleur est de ne pas s'y arrêter, de chercher le sens global du texte qui, en retour, éclairera ce mot inconnu. Il est exceptionnel qu'un seul mot fasse obstacle dans un texte à l'intention de lecture. Si tel était le cas, comme on le ferait à l'oral, l'information peut être demandée à un tiers. Si besoin est, on revient sur ce mot, armé de l'intuition du contexte; les hypothèses qu'on fait alors à son sujet s'éprouveront en observant ses caractéristiques écrites. Ainsi voit-on fréquemment des enfants « prouver », par exemple, qu'il s'agit bien de « chameau » puisqu'on voit « cha » au début du mot. **Mais cet appel aux correspondances grapho-phonématiques vient comme justification de la lecture et il importe de montrer que ce n'est jamais par de tels procédés qu'on attribue une signification à un texte. Aussi la connaissance de la combinatoire apparaît-elle comme une conséquence de la pratique de l'écrit et non comme une cause, et il est même à craindre que sa présentation comme un préalable ne détourne durablement les enfants du développement des stratégies réelles de lecture.**

## IV LES ETAPES

Les conditions souhaitables pour l'apprentissage, la nécessité de l'hétérogénéité, la prise en compte de la variation des rythmes chez un même enfant conduisent à substituer à l'organisation traditionnelle de la scolarité en années centrées sur la trilogie : un maître, une classe, un programme, une organisation plus souple en cycles de trois ans : 2 à 5 ans, 5 à 8 ans, 8 à 11 ans.

Dans la présentation des conditions et des techniques que nous venons de faire, l'accent a été mis sur le cycle 5-8 ans parce qu'il pose actuellement les problèmes les plus sensibles.

- Pour le cycle 2-5 ans, on retrouve les mêmes conditions : présence et utilisation d'écrits réels dans les projets, réseaux de communication, de production, présence des aides autour de l'écrit, exploration de l'écrit dans la BCD, etc. Même si les activités systématiques n'ont pas la même importance, les temps de théorisation apparaissent très tôt nécessairement.

- Pour les 8-11 ans, on retrouve encore les mêmes conditions. Mais le temps qui n'est plus utilisé pour la familiarisation avec l'écrit et l'évolution rapide des stratégies va être investi dans l'approfondissement des activités de réflexion sur la langue écrite et ses rapports avec la langue orale, en insistant sur les aspects spécifiques de chacune des situations de communication.

Parallèlement, on continuera à perfectionner les stratégies de lecture dans deux directions :

- les aspects techniques de l'acte de lire,
- l'adaptation des stratégies à des écrits spécifiques : documentaires, fiction, presse, etc.

Dans le même temps, on étendra la connaissance et l'utilisation des moyens d'accès à l'écrit : fréquentation des équipements collectifs, recherches bibliographiques, catalogues, critiques de livre, clubs de lecture, etc.

Enfin, on accentuera les possibilités de décentration vis-à-vis de l'écrit en comparant l'intérêt des différents livres, d'abord par rapport à son propre besoin puis par rapport aux différentes fonctions sociales qui lui sont assignées.

Il est évident que l'apprentissage de la lecture n'est pas achevé à 11 ans. Nous nous en tiendrons néanmoins à ce terme en précisant que le collège se doit de poursuivre l'effort pour la maîtrise de comportements autonomes et ceci dans trois directions :

---

... à partir de 11 ans, la lecture devient véritablement un outil de travail et le moyen privilégié de l'autodidactie,

- les investissements techniques doivent être poursuivis en même temps que la découverte des écrits sociaux en rapport avec les champs d'étude, d'intérêt et de loisir,

- on entreprendra une étude fine du fonctionnement des textes afin d'atteindre le stade ultime : la lecture entre les lignes...

## V

### LES AUTRES TEMPS DE VIE

L'école, même s'il est important de marquer sa spécificité, n'a pas le monopole des rencontres avec l'écrit. L'aurait-elle que sa fonction unique n'en resterait pas moins de promouvoir l'usage social de la lecture et non un usage scolaire.

**Cet usage social, l'enfant l'exerce déjà dans tous ses temps de vie, dans sa famille, dans sa commune, dans ses activités de loisirs.** Il importe que les éducateurs intervenant dans ces différents lieux ne subordonnent pas leur attitude à ce que l'enfant apprend à l'école. Autrement dit, ils n'ont pas à se comporter avec lui comme s'il ne savait pas lire et doivent veiller à lui conférer de manière naturelle et évidente ce statut inconditionnel de lecteur qui caractérise un acteur social, au sein de la famille, comme habitant d'un quartier, comme participant aux activités et à la gestion des divers lieux d'éducation, de loisirs, de culture, comme utilisateur des différents médias, etc. C'est seulement ainsi qu'ils ouvriront ce champs social de l'écrit à l'intérieur duquel l'enfant pourra, en réponse, développer les savoirs nécessaires.

De la même manière, **ils n'ont pas à scolariser ou à « pédagogiser » les rencontres avec l'écrit mais seulement à réussir l'intégration immédiate et fonctionnelle de l'enfant dans un monde où l'écrit est une réalité incontournable.**

Cette politique passe certainement aujourd'hui par un important travail d'information des parents, d'échange et de réflexion commune, en particulier avec les familles que leur situation sociale exclut des réseaux de communication écrite. Elle passe également par un travail direct de perfectionnement de la lecture des adultes au sein des mouvements d'éducation populaire et au sein de la formation permanente. Elle suppose une ouverture différente des équipements collectifs et des politiques culturelles locales en direction des non-lecteurs. Elle rend nécessaire un accroissement de la formation des coéducateurs pour favoriser cette intégration naturelle de l'écrit dans les actions qu'ils conduisent avec les enfants. Elle implique une participation réelle des différents médias afin de prendre en compte l'enfant comme destinataire d'écrit. Elle conduit enfin à une évolution importante de l'édition et de la diffusion des écrits pour la jeunesse.

## VI

### TROIS QUESTIONS

Nous évoquerons ici très brièvement quelques considérations relatives à trois aspects fréquemment liés à la réflexion sur la lecture.

#### ET L'ORTHOGRAPHE?

Les difficultés actuelles en orthographe ont strictement la même origine que les difficultés en lecture. Elles proviennent du même choix initial : l'écrit correspondrait à l'oral à travers le système de graphie des sons.

Or, précisément, quand les mots s'écrivent comme ils se prononcent, la notion-même d'orthographe fait place à celle de codage comme on le voit par exemple avec l'écriture phonétique. L'orthographe n'est pas une transcription de formes orales mais la reproduction de formes visuelles. Il s'agit d'écrire les mots et leur enchaînement comme on a l'habitude et le besoin de les voir. On ne peut donc « orthographier » que ce qu'on connaît et il n'existe aucune invention ou aucune prédiction à partir du système grapho-phonématique. Tout au plus des justifications a posteriori.

Ainsi le problème de l'orthographe se pose différemment selon qu'on considère l'écrit comme un langage pour l'œil ou comme un langage pour l'oreille. C'est seulement dans ses rapports avec la lecture que s'impose la nécessité de produire des formes visuelles familières donc que l'orthographe apparaît comme la condition d'une communication efficace. C'est en tant que production visuelle qu'elle peut être très tôt abordée et que des organisations, aussi bien dans le domaine du vocabulaire que dans celui de la grammaire, vont se mettre en place.

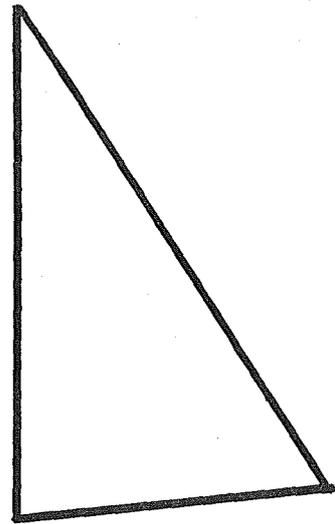
## ET LA LECTURE A VOIX HAUTE?

La lecture à voix haute est une activité qui correspond à des situations de communication très précises. Elle est une interprétation de la compréhension d'un texte à travers la lecture qu'on en a faite. Elle se situe donc au-delà de la lecture, prenant appui sur elle. Aussi ne peut-elle être abordée préalablement à la maîtrise de la lecture elle-même.

En revanche, on lui donnera l'importance qu'elle mérite dans les situations de communication et on lui consacra des temps d'entraînement ou de répétition proches de ce qui se pratique pour l'activité théâtrale.

## ET L'EVALUATION?

L'évaluation est souvent un problème mal posé dans la mesure où elle est davantage en rapport avec l'angoisse des enseignants qu'avec la réalité de l'apprentissage. Aussi lui voit-on communément prendre la forme d'une mesure des mécanismes alphabétiques au détriment d'une information sur les pratiques effectives de lecture de l'enfant.



Il s'agit donc de trouver un point d'appui sur l'angoisse. Pour l'évaluation formative portant réellement sur le savoir lire donc explorant simultanément au moins trois dimensions :

- le niveau des techniques mises en œuvre, indirectement mesuré par les paramètres de vitesse et de compréhension sur un texte de lisibilité connue,
- les stratégies utilisées pour se repérer dans des écrits complexes (livres documentaires, journaux, etc.),
- le champ des écrits sociaux connus et effectivement pratiqués.

## VII FORMATION

Les quelques propositions qui suivent s'ajoutent aux mesures générales relatives au développement des qualités et savoirs pédagogiques que nécessite la mise en œuvre de cette plate-forme.

Pour ce qui concerne la lecture, l'accent devra être mis :

- au niveau individuel :
  - sur la connaissance et l'utilisation des ressources et des équipements collectifs de l'environnement,
  - sur la connaissance de la production du livre et de la presse pour enfant,
  - sur le perfectionnement des techniques et des stratégies de lecture de l'enseignant lui-même.
- au niveau collectif :
  - sur l'aptitude à travailler en équipe afin que chacun se sente responsable en tant que membre du groupe de la totalité des élèves de l'école,
  - en d'autres termes, il s'agit de définir, au niveau de l'établissement, une politique cohérente et réaliste de lecture sur la durée de la scolarité d'un enfant entre 2 et 12 ans avec les liaisons nécessaires entre les autres cycles et avec les autres lieux de vie, l'objectif étant de lutter contre le découpage en années ou la juxtaposition de pratiques divergentes et de promouvoir des moyens communs, tels que la BCD.

C'est grâce à une formation articulant en permanence pratique et théorie, terrain et centre de formation, que les enseignants parviendront à mettre en œuvre efficacement cette stratégie de lecture.

Cette formation ne peut se concevoir séparément de celle des autres éducateurs.

\*

\*\*

Il est facile de constater que l'ensemble des propositions contenues dans cette plate-forme sont dans le droit fil des orientations communes des Mouvements Pédagogiques signataires.

En ce sens, il serait illusoire de croire qu'une politique nouvelle de lecture peut naître indépendamment d'une politique nouvelle de l'Ecole et d'une réflexion générale sur l'Education.

Il serait encore plus vain d'imaginer que l'Education Nouvelle ne part pas d'une prise de position claire et d'un engagement sur la nécessité de transformer les rapports sociaux. Pour de multiples raisons que nous ne reprendrons

\*

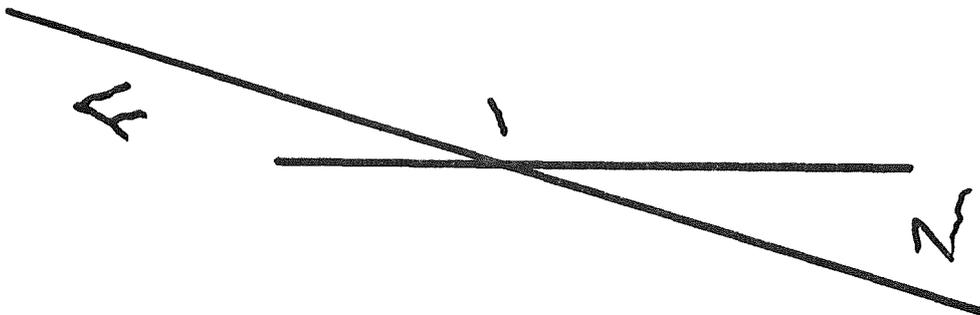
\*\*

Il est facile de constater que l'ensemble des propositions contenues dans cette plate-forme sont dans le droit fil des orientations communes des Mouvements Pédagogiques signataires.

En ce sens, il serait illusoire de croire qu'une politique nouvelle de lecture peut naître indépendamment d'une politique nouvelle de l'Ecole et d'une réflexion générale sur l'Education.

Il serait encore plus vain d'imaginer que l'Education Nouvelle ne part pas d'une prise de position claire et d'un engagement sur la nécessité de transformer les rapports sociaux. Pour de multiples raisons que nous ne reprendrons pas, la lecture apparaît alors comme un enjeu décisif de cette transformation. Il suffit pour s'en convaincre d'observer que la non-lecture et l'exclusion de l'écrit sont moins le signe d'une inaptitude technique que la marque d'une exclusion sociale, le fait d'une non-implication dans le partage des responsabilités et du pouvoir, la conséquence d'une société inégalitaire et ségrégative.

Cette plate-forme constitue l'intersection actuelle de la réflexion et des pratiques des Mouvements Pédagogiques qui développent, sans jamais s'opposer, leur spécificité sur cette base qu'ils estiment irréductible. Aussi leur semblerait-il inconcevable qu'une politique de lecture pour aujourd'hui ne s'appuie pas sur l'ensemble de leur expérience et de leur acquis.



# pour fabriquer du papier

Ca trouve de plus en plus souvent dans le commerce du papier à lettres et des enveloppes d'une curieuse couleur grisâtre. Ce papier "écologique" provient exclusivement de la récupération des vieux papiers.

Le matériau le plus répandu, pour la fabrication du papier est le bois - on en tire la cellulose qui sert de base au papier fin, à lettres ou à dessin- Mais on utilise aussi d'autres matériaux, tels que les vieux chiffons (pour le papier des billets de banque par exemple), la paille, les fibres synthétiques, et, bien sûr, les vieux papiers, cartons, papier d'emballage etc ...

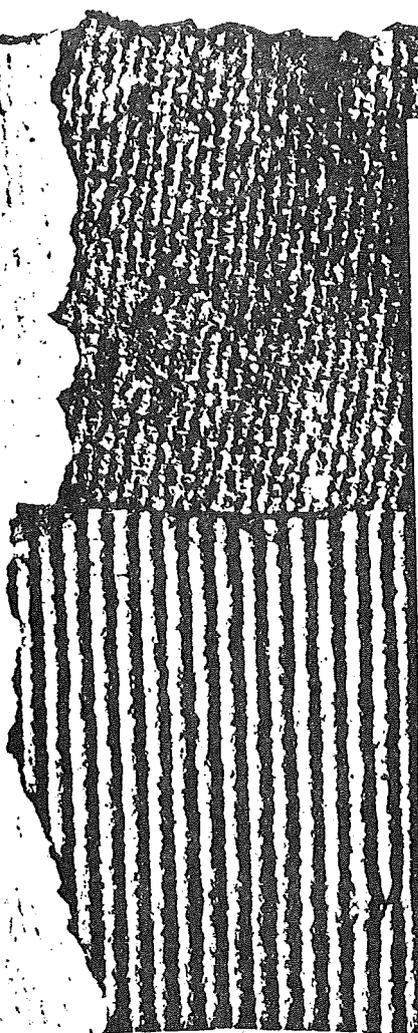
Pour fabriquer notre papier, il suffit d'avoir des boîtes à œufs en carton (mais on peut aussi le faire avec des vieux journaux ou des illustrés).

Ustensiles, il faut:

- un mixeur
- un rouleau à pâtisserie
- un tamis plat ou un grillage très fin
- des chiffons et torchons (serpillière, rideaux, etc ...) de toutes sortes

Et une pile de vieux journaux.

Et comme il faut beaucoup d'eau, il vaut mieux s'installer dans la cuisine, sur une surface qui ne risque pas d'être abîmée par l'eau.



## Fabrication

D'abord on déchire les cartons à œufs en petits morceaux qu'on laisse tremper dans de l'eau. Ils ramolissent assez vite. A l'aide d'un mixeur -ou à la rigueur d'un fouet pour battre la crème- on mélange bien le tout pour obtenir un pâte liquide. Puis on verse

cette pâte dans une grande cuvette.

On prend alors un tamis, on le plonge jusqu'au fond de la cuvette et on le remonte lentement. Une partie de la pâte s'est déposée sur le tamis. Attendre un peu, secouer légèrement, pour laisser égoutter.

Ensuite, on pose le tamis avec la pâte à papier sur des vieux journaux et on couvre le tout d'un torchon (ou d'une serpillière, d'une serviette etc ...).

Puis on passe légèrement un rouleau à pâtisserie sur ce torchon, de manière à extraire le surplus de l'eau. La structure du tissu s'imprimera dans la pâte à papier et y laissera un dessin.

Quand le tout est bien essoré, on le retourne délicatement. On frappe légèrement contre le tamis pour que la pâte se détache. (Utiliser un couteau pour les bords, si c'est nécessaire.)

Et ensuite on met à sécher le torchon couvert de pâte soit au four (à feu doux) soit sur un radiateur. Quand l'eau est entièrement évaporée, le papier se détache facilement. Ne pas se décourager si ça ne marche pas la première fois:

Il y avait peut-être trop peu de pâte, ou on avait appuyé trop fort avec le rouleau à pâtisserie.

## Variantes:

Quand vous aurez un peu plus d'expérience, vous pourrez laisser libre cours à votre fantaisie et faire par exemple du papier de couleur ou du papier parfumé en incorporant à la pâte des colorants, du parfum, des épices, des aromates.

Vous pourrez aussi faire des tableaux (compositions) en mettant différents objets dans la pâte

-- fleurs séchées, morceaux de papier, clous, etc. Si on veut obtenir un papier lisse -pour peindre ou écrire- on peut le repasser au fer avant qu'il soit tout à fait sec.



Ulla Schulz-Koelling  
Fischers Allee 84  
2000 Hamburg 50  
Telefon 040 / 39 75 02

VU au congrès ICEM, Nanterre 1983.

...torial  
Tout va changer à l'école  
dès la prochaine rentrée

## La vingt-cinquième heure...

Le Ministre de l'Éducation Nationale vient de rendre publiques une série de réformes qu'il compte appliquer à l'école fondamentale dès la rentrée prochaine.

Premièrement, il pense introduire une heure de plus dans l'horaire afin de permettre à nos petits de chanter, à nos moyens de faire du sport et à nos grands de s'initier à la vie civique. Il convient d'abord de remarquer que ces matières sont déjà au programme des écoles et que l'on y chante, l'on y fait du sport, l'on y aborde les problèmes de notre temps. Nous savons tous que ce n'est pas une heure "de plus" qui va améliorer la qualité de l'enseignement ni de l'éducation dans ce pays. Par contre, une gestion plus "pluraliste" des infrastructures sportives des écoles, des enseignants spécialisés en musique, sans parler de moyens financiers plus importants viendraient grandement en aide aux communautés éducatives pour atteindre les mêmes buts.

Mais il y a un aspect de cette réforme envisagée qui risque d'échapper au grand public. C'est son incidence sur l'emploi. En effet, les instituteurs primaires prestent en général plus que le minimum légal exigé et ce n'est pas cette heure supplémentaire - légalement prestée cette fois - qui changerait quelque chose dans l'organisation de leur travail. Mais si on impose aux instituteurs primaires de prêter une heure de plus par semaine, cela amènera inévitablement une modification du calcul du capital-périodes (25 périodes au lieu de 24) et cela provoquera mathématiquement le licenciement d'un instituteur sur vingt-cinq, soit donc 4 % des emplois actuels.

Cette réforme, sous des dehors progressistes (qui s'opposerait en effet à ce qu'on fasse plus de musique, de sport et d'initiation civique dans nos écoles ?) occulte une nouvelle réduction de l'emploi dans ce secteur et par conséquent une augmentation du nombre d'élèves par classe.

Cela, notre Ministre ne pouvait l'ignorer et s'il l'ignorait, nous sommes heureux d'éclairer sa lanterne...

Le travail des enseignants en maternel va enfin être reconnu au même titre que celui de ceux du primaire par un alignement des traitements. Il y a belle lurette que cette revendication est au programme des syndicats et des mouvements pédagogiques ! Mais il ne faudrait pas que cette revalorisation légitime des traitements du maternel se fasse au détriment de l'emploi dans le primaire !

Mais... si on parlait pédagogie ? Car c'est dans ce domaine que le Ministre attaque maintenant l'enseignement fondamental après avoir enterré le rénové dans le secondaire !

Parmi les sept kilos de papier que pèse l'ensemble des directives administratives et pédagogiques que tout instituteur est censé appliquer, il est deux cent cinquante grammes qui suffisent à définir l'esprit dans lequel l'enseignant doit aborder les apprentissages et l'éducation des enfants de six à douze ans. Depuis 1936 (eh oui !), les instructions ministérielles engagent les enseignants à travailler dans un climat d'ouverture au monde, de confiance en l'enfant et font référence constamment - sans les nommer - à de grands pédagogues comme Decroly et Freinet.

Plus qu'au reste (qui concerne surtout des directives d'application) c'est à ce quart de kilo de papier que le Ministre s'attaque lorsqu'il prétend "qu'il faut abandonner l'idée que la formation des jeunes se fait à partir du "vécu". Il faut n'avoir jamais côtoyé de jeunes enfants pour affirmer de telles choses.

En réinstaurant la dictée ex-cathedra comme moyen d'apprentissage de l'orthographe, le Ministre va à l'encontre de toutes les découvertes en ce domaine durant les vingt dernières années. La dictée peut être un moyen d'évaluation, mais certes pas d'apprentissage. En voulant redonner une place de choix à la grammaire, le Ministre amenuise le temps que les enseignants pouvaient consacrer à deux apprentissages fondamentaux: l'expression orale et l'expression écrite. S'agit-il donc, pour apprendre une langue, de faire reproduire la pensée adulte par les enfants, de couler leur imagination dans un moule ou, au contraire, de chercher à développer en eux une pensée originale, nouvelle, créatrice ?

En mathématique, l'accent devra être mis désormais sur des notions plus concrètes, demande le Ministre. Comment rendre son enseignement plus concret en évitant le "vécu" des enfants ? Pour apprendre qu'il y a dix décilitres dans un litre, l'enfant doit se mouiller les mains.

Le Ministre l'ignore parce qu'il n'est pas pédagogue. Nous, nous le savons parce que nous vivons avec les enfants quotidiennement. A qui l'avenir donnera-t-il raison ?

Du mouvement belge

Charles DIFFELS

Henry LANDROIT

Paris, le 26 FEV. 1985

Le Ministre

dans  
le  
courrier  
du ministre!

Aux mouvements pédagogiques :

- Francs et Franches Camarades
- Groupe Français d'Éducation Nouvelle
- Office Central de la Coopération à l'École
- Groupe d'Étude pour la Défense et la Rénovation Permanente de l'École Maternelle
- Institut Coopératif de l'École Moderne (pédagogie Freinet)
- Fédération des Œuvres Éducatives et de Vacances de l'Éducation Nationale
- Cercles de Recherche et d'Action Pédagogique
- Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active
- Ligue Française de l'Enseignement et de l'Éducation Permanente

Les mouvements pédagogiques ont toujours joué un rôle essentiel dans l'histoire de l'École Publique. Ils continuent aujourd'hui de lui être, à mes yeux, plus que jamais nécessaires. La tradition de l'École Publique est, en effet, celle du progrès.

D'une part, l'École ne peut suffire seule à la tâche immense de l'Éducation Nationale. L'éducation des enfants et des jeunes gens ne se confond pas avec leur instruction. Et s'il est éminemment souhaitable que l'école soit assez forte et exigeante pour permettre à tous d'acquérir les connaissances indispensables dans le monde moderne, qu'il s'agisse de la formation de base ou de la formation professionnelle, il est non moins opportun que son action soit prolongée par celle d'associations telles que les vôtres.

D'autre part, l'École ne peut qu'être confortée par des mouvements qui, à partir d'elle et autour d'elle, contribuent à sa mission éducative. Plus nombreux seront, dans son environnement, les femmes et les hommes attachés à l'éducation des enfants et des jeunes, plus nombreuses seront leurs initiatives - depuis les formes variées d'incitation à la lecture jusqu'aux loisirs culturels, en passant par l'initiation à l'informatique et l'apprentissage des responsabilités collectives dans la vie associative - et mieux la réussite de l'École sera assurée. Car l'École elle-même, comme toute grande institution, a besoin d'un levain, étant bien entendu que c'est l'institution toute entière qui doit être mise en mouvement.

.../...

C'est pourquoi - au delà des clichés paresseux et des modes passagères - je tiens à vous dire ma gratitude pour l'engagement désintéressé des dizaines de milliers d'éducateurs regroupés en votre sein. Je sais que des millions d'enfants et de jeunes bénéficient de leur dévouement exemplaire.

Je ne vous suis pas moins reconnaissant de votre précieuse contribution à la recherche pédagogique. La nature même de votre activité et les conditions de son exercice vous autorisent à tirer de votre expérience des leçons originales en matière éducative. Il est donc très heureux que vous vous soyez récemment rapprochés de l'I.N.R.P. auquel des liens très anciens vous attachent et que vous ayez signé ensemble un protocole d'accord "pour contribuer plus efficacement à la rénovation de l'éducation". Il est en effet très souhaitable que des praticiens de l'éducation, à l'intérieur et en dehors de l'école, s'associent aux chercheurs professionnels pour établir rigoureusement les résultats des différentes sortes de recherches. Comme toutes les sciences sociales, les sciences de l'éducation n'ont pas d'autre laboratoire que la vie. Cela doit nous inciter à une rigueur exemplaire en même temps qu'à un effort de recherche multiplié. Alors l'école y trouvera son profit et saura faire siennes les conclusions de ces recherches solidement éprouvées.

Je me réjouis que vous ayez, ensemble, pris l'initiative d'organiser dans les prochains mois, des assises régionales de la recherche et de l'innovation en éducation. Je suis tout à fait disposé à apporter le soutien du ministère de l'éducation nationale à la manifestation nationale dont vous avez envisagé l'organisation à la suite de vos assises régionales.

Aussitôt après avoir pris mes fonctions, dès le mois d'août dernier, j'ai tenu à souligner publiquement le rôle éminent des mouvements pédagogiques dans l'éducation nationale. M'adressant aujourd'hui directement à vous, je tiens à vous dire ma confiance dans l'essor de la recherche en éducation qui est le ferment du progrès de l'école, et dans l'élan démocratique que, sur des bases scientifiquement éprouvées, vous saurez lui communiquer.



Jean-Pierre CHEVENEMENT

# Pédagogie Freinet

**NOUS TRAVAILLONS  
POUR QUE SE  
VIVE L'ENFANCE**

**UNE ECOLE  
pour aujourd'hui  
et pour demain**



**INSTITUT COOPERATIF  
DE L'ECOLE MODERNE**

(pédagogie Freinet)

# Urgent Sauver la C.E.L.

La C.E.L. ne s'arrêtera pas.

C'est nous qui en  
décidons par notre  
action immédiate !

(voir au dos)

Appel  
de l'ICEM

Ce tract est un appel à diffuser rapidement et largement  
par tous les moyens possible.

POUR POURSUIVRE L'OEUVRE DE LA C.E.L.  
MENACÉE PAR LA CRISE ÉCONOMIQUE

Pour que les enfants et les  
enseignants puissent continuer à  
utiliser les outils de la  
PÉDAGOGIE FREINET

Pour que le MOUVEMENT FREINET  
puisse poursuivre son action au  
service d'une éducation coopérative.

POUR CONTINUER 50 ANS

- de création
- de recherche
- d'innovations
- d'édition
- d'élaboration d'outils

AU SERVICE D'ENFANTS, D'ADOLESCENTS ET D'HOMMES RESPONSABLES

L'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne ( Pédagogie Freinet )  
lance un appel pour la constitution d'un fond spécial d'aide à la C.E.L.  
en péril aujourd'hui face à la crise économique.

Les dons sont à adresser sous forme de chèques bancaires ou postaux,  
libellés à l'ordre de:

**I. D. E. M. 44**  
PÉDAGOGIE FREINET  
C. C. P. NANTES 448 00 E

et à envoyer à **Jean-Paul BOYER**  
"La Rousselière"  
3 allée de la planche  
44 120 VERTOU

*A l'initiative de quelques sociétaires, un appel a été lancé afin de jeter les bases d'une nouvelle C.E.L. Sa diffusion à tous permet à chacun de choisir un avenir pour notre entreprise.*

## **Pour poursuivre l'œuvre de la C.E.L.**

- La crise économique et le climat pédagogique ont eu raison de la C.E.L. Malgré quelques soubresauts, il faut se rendre à l'évidence, elle est aujourd'hui condamnée.
- Pourtant, plus que jamais,
  - face à la réaction pédagogique présente...
  - face à la montée de la droite...il faut reprendre l'initiative.

***Une nouvelle C.E.L., solide et efficace,  
est indispensable :***

- Pour assurer la liberté de création et d'édition des outils pédagogiques au service des enfants.
- Pour assurer l'indépendance du mouvement face à tout pouvoir.

***C'est donc une nouvelle C.E.L. qu'il faut construire :***

- Recrée par ses militants les plus convaincus.
- Riche des apports de tous ceux qui apprécient la valeur des productions coopératives.
- Rigoureuse dans sa gestion et le service rendu.
- Concentrée sur l'édition des revues et outils pédagogiques et débarrassée du souci de la distribution que d'autres peuvent assurer mieux qu'elle.
- Dotée de moyens suffisants pour résister à la montée probable de la réaction.

**Le moment est grave. Oublions les déceptions, évitons les querelles intestines et resserrons les rangs pour perpétuer l'idéal pédagogique de C. Freinet, idéal qui, plus que jamais, reste le nôtre.**

# POUR UNE NOUVELLE C.E.L.

## Le point de la situation

L'année 1984 n'a pas apporté le redressement espéré par rapport à 1983. Les abonnements se sont globalement maintenus mais n'ont pas rattrapé le niveau de 80-81. Ce qui porte à 3 millions de F. la perte subie en 4 ans par abonnements non souscrits. Par ailleurs la vente hors abonnements des produits fabriqués par la CEL a continué de baisser. L'augmentation de plus de 25% des ventes de papeterie n'a pas réussi à combler cette brèche, d'autant plus qu'elle nécessite des moyens accrus en trésorerie.

En fonction de ces mauvais résultats la Banque des Coopératives se fait tirer l'oreille pour continuer d'apporter son soutien qui était de l'ordre de 1,5 million en période de pointe.

Sans cette aide, et même si elle présente un compte d'exploitation en équilibre pour la prochaine année, la CEL se trouvera dès le mois d'avril, en situation de cessation de paiement et se verra dans l'obligation de déposer son bilan.

## En cas de dépôt de bilan

Si aucune solution de rechange n'est trouvée et acceptée par le Tribunal de commerce, la CEL devra cesser son activité et sera mise en liquidation judiciaire.

Ses biens, s'ils ne sont pas bradés, sont suffisants pour payer les créanciers.

Mais, les abonnés ne recevront pas toutes les revues pour lesquelles ils ont souscrit et les camarades qui ont prêté de l'argent (Caisse d'économie et Créditeurs associés) risquent de faire les frais de l'opération.

## Sauvegarder l'essentiel

C'est en fonction de cette situation qu'est né le projet de nouvelle CEL.

Tout d'abord, parce qu'en cas de dépôt de bilan, cette nouvelle société peut espérer obtenir du Tribunal de commerce l'autorisation de poursuivre l'activité.

Mais cela à deux conditions:

1. qu'elle présente un compte d'exploitation prévisionnel équilibré
2. qu'elle ait un capital suffisant pour assurer les besoins de trésorerie

Ensuite parce que, si l'activité doit continuer, la CEL doit se restructurer sur des bases nouvelles lui évitant de retomber dans les faiblesses qu'elle a connues. Faiblesses pas toujours bien comprises des sociétaires qui voient dans la mauvaise organisation les raisons du mauvais fonctionnement alors que celui-ci découle, comme la mauvaise organisation, des faiblesses de structure et du manque de moyens.

LA CEL RESTE LA SEULE MAISON D'EDITION ENCORE AUX MAINS DES ENSEIGNANTS EDITANT, EN TOUTE INDEPENDANCE, DES REVUES DONT LA QUALITE EST RECONNUE PAR TOUS. ALLONS-NOUS LA LAISSER MOURIR ?

Si nous ne le voulons pas, il ne faut compter que sur nous-mêmes.

## La nouvelle CEL

Vous trouverez ci-après les grandes lignes d'un projet de nouvelle CEL, élaboré après qu'un bon nombre de camarades aient répondu qu'il fallait faire quelque chose pour que la CEL ne disparaisse pas.

La réussite de ce projet dépend de la détermination de ceux qui acceptent de le prendre en charge et de faire l'effort suffisant pour que le capital constitué couvre les besoins.

L'effort financier demandé compte tenu des possibilités d'étalement ne paraît pas disproportionné par rapport aux moyens des enseignants.

Il est difficile de croire que le mouvement Freinet et ses sympathisants soient incapables de regrouper un millier de personnes acceptant cet effort pour sauver le résultat de 60 années de travail militant.

En première conclusion: si la nouvelle CEL est un échec et si aucune solution miracle n'est trouvée

- la CEL déposera son bilan dans les prochains mois
- elle cessera son activité
- ses biens seront mis en liquidation
- les camarades qui lui ont prêté de l'argent devront sans doute se résigner à le perdre

C'EST A CELA QU'IL FAUT PENSER D'ABORD AVANT DE SE POSER D'AUTRES QUESTIONS

La CEL est dans une situation dramatique. Ses activités, ses apports à la Pédagogie Freinet peuvent néanmoins être préservés et poursuivis sans une interruption qui lui serait fatale. Le défi est difficile à relever, mais nous pouvons gagner.

L'ICEM a décidé de mettre tout son poids dans la balance, en appelant sans ambiguïté à la création de la nouvelle société CEL.

JANVIER 1985: Des camarades lancent un appel pour créer une Société nouvelle CEL. Depuis, un certain nombre de camarades se sont associés à cet appel, à titre personnel.

MARS 1985: Le Comité Directeur de L'ICEM prend l'initiative, après une rencontre à Cannes, de lancer au mouvement un appel afin de soutenir toutes les initiatives visant à créer cette société nouvelle.

AVRIL 1985: Journées d'Etudes de Béziers. La commission mixte ICEM-CEL prend l'initiative d'organiser une réunion sur la clarification des relations ICEM et Nouvelle Société qui permet de dégager une logique coopérative unitaire, de montrer que la création de la Société Nouvelle CEL est la meilleure des solutions possibles pour une réorganisation réelle et efficace de l'entreprise.

- Le CA ICEM prend des décisions concrètes d'aide à cette création.
- L'A.G. de l'ICEM reprend à son compte les décisions du CA ICEM/CEL en votant la motion suivante:

"L'A.G. ICEM souhaite que tous ses membres souscrivent une action personnelle, recherchent au moins 2 autres actionnaires et mène une rapide campagne d'informations.

Elle propose que les fonds transmis à la Société Nouvelle puissent l'être par les canaux les plus divers:

- soit de l'individu, directement à la Société Nouvelle.
- soit par le canal des Groupes Départementaux de l'ICEM, des régions des groupes non constitués.
- soit par l'intermédiaire de l'Association ICEM.

Elle rappelle son souci d'un lien clair ICEM-CEL. Un appel sera fait dans la presse du mouvement pour dons à l'ICEM, en vue de souscrire des actions à la Nouvelle Société"

Le CA et l'AG de l'ICEM vous appellent à tout mettre en œuvre pour assurer la pérennité de cet outil indispensable à la pratique de la Pédagogie Freinet.

PRENONS NOS RESPONSABILITES

*La Société Nouvelle CEL doit posséder  
les moyens d'exister dans les jours qui suivent.*

LE CA de l'ICEM - L'AG de l'ICEM.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je, soussigné

déclare souscrire (1) actions de trois mille francs chacune de la société anonyme en cours de constitution dénommée Société Nouvelle CEL et dont le siège sera fixé provisoirement à PEGOMAS (Alpes - Maritimes )

A l'appui de ma souscription, je verse ce jour la somme de (1)

Fait à le

(2)

(1) en lettres,

(2) signature précédée de la mention manuscrite: Bon pour souscription de (1) .....actions de (1).....F.

Libeller le chèque à Société Nouvelle CEL, versement minimum 750 F.

A retourner à R.POITRENAUD Quartier des Arnauds 06580 PEGOMAS

*Utilisez l'un ou l'autre bulletin, suivant la somme que vous êtes en mesure de verser.*

BULLETIN DE SOUSCRIPTION  
Pour la Société Nouvelle C E L

Nom: ..... Prénom:.....

Adresse:.....

Tél:

Pour apporter mon soutien au projet de création de la Société Nouvelle C.E.L., je déclare verser la somme de ..... (minimum 200F) au groupe Institut Départemental de l'Ecole Moderne 44, lequel est chargé de regrouper des fonds nécessaires à la constitution du capital de cette nouvelle société, sous la forme de parts d'une valeur de 3000F.

Si, par la suite, j'effectue d'autres versements<sup>et</sup>, que j'atteins alors la somme totale de 3000F, je pourrai, si j'en fais la demande au groupe départemental demander l'inscription de ma part à mon nom et non plus à celui du groupe.

Si je ne fais aucune demande, les parts resteront au nom du groupe départemental.

*à retourner à*

**Mireille et Jean-Paul BOYER**

**La Rousselière**

**8, Allée de la Planché**

**44120 VERTOU**

A ..... LE .....

signature,

*chèque libellé  
à I D E M 44.*

*~39~*

SESSION : " EDUCATION ET NON VIOLENCE "

AU CUN DU LARZAC DU 7 AU 13 JUILLET 85

PROJET PEDAGOGIQUE

\*\*\*\*\*

40-  
Comment éduquer l'enfant à l'autonomie, à la responsabilité, à l'esprit coopératif, et gérer les conflits au sein de l'éducation, par un esprit, une démarche et des moyens non-violents, c'est à dire garantissant la justice sans détruire les personnes.

Tous, enfants, parents, enseignants, éducateurs, nous savons bien que nous vivons dans un monde qui fait la part belle à la violence.

Violences banales: le prof chahuté...; violence des structures: la guerre, le chômage, la faim, le racisme...; violence des situations: la rupture des familles...; violence des injustices: inégalité des ressources et discriminations sociales...

Pourrait-on prévenir cette violence par une éducation à la paix ?

Comment faire ?

- En permettant aux enfants de faire l'apprentissage de la tolérance, de la justice, de la liberté.
- En essayant de voir comment vivre, de façon concrète, le respect des droits des enfants.
- En découvrant qu'on peut apprendre à gérer les conflits de façon non-violente...!

Session à l'initiative d'enseignants Freinet

ouverte à tous ceux qui se sentent concernés par l'éducation.

ORGANISATION MATERIELLE

=====

Le Cun du Larzac

Route de St Martin à Pierrefiche

12100 MILLAU

Centre de recherche sur la Non-Violence

et pour une autre défense

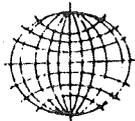
- hébergement :                    Sous tentes pour le coucher
- Capacité d'accueil :            Le centre : 60 personnes  
  La session : 25 personnes
- Intervenants :                    2 intervenants parmi les intervenants  
  possibles marqués\*
- Animateurs : ( 4 )                --BAYADA Bernadette  
  10 Rue L. Morisseau    45200 MONTARGIS
- GAILLARD Roger  
  32 Avenue du Parmelan 74000 ANNECY
- MASSE Pat  
  Le Cun du Larzac        12100 MILLAU
- Un animateur } hors frontières  
  Finen

\* Intervenants possibles :

- Jacques SEMELIN : "Pour sortir de la violence"
- Patricia PATFORD : animatrice de l'Université de Paix de Namur (très compétente en matière de dynamique de groupe et de techniques non-violentes)
- Danièle LE BRICQUIR : R.I.F.G. )
- Nicole BERNARD : M.D.P.L.        ) voir : "La Colombe et l'Encrier"
- MORGENTHALER : Ecole Instrument de Paix
- Jacky CHASSANE : "Les Rois Nus". Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (Pédagologie Freinet)
- Quelqu'un de Ecole et Tiers-Monde
- Hervé OTT : Les Thèses de Girard apportent-elles un éclairage en ce qui concerne la violence en éducation ?

# f.i.m.e.m.

Fédération Internationale des mouvements d'école moderne  
Federación Internacional de movimientos de escuela moderna  
Federazione Internazionale dei movimenti di scuola moderna  
Internacia Federacio de la movadoj por moderna edukado  
الجامعة العالمية لحركات المدرسة العصرية



secrétariat: avenue Joltrand, 35 B-1030 Bruxelles  
-tél.: (32)-2-2174936 - 2185936

## CONVOCATION ASSEMBLEE GENERALE 1985

Vous êtes invités à participer à l'assemblée générale de la fédération internationale de l'école moderne qui aura lieu en FRANCE à CAUDURO dans le département de l'Hérault, le 14 juillet à 14 heures, heure locale.

14 JUILLET 1985 A 14 HEURES  
(heure locale)

CAUDURO BABEAU BOULDOU  
PAR SAINT CHINIAN 34360

### ordre du jour

- présentation du rapport moral et vote
- présentation du rapport financier et vote
- présentation des orientations 85-86 et budget prévisionnel
- questions diverses
- élection du tiers sortant des administrateurs

Rappel : l'assemblée de Cologne a déterminé les modalités de représentation et le nombre de représentants par pays où existent des groupes ou des fédérations de groupes adhérents à la FIMEM. (1 à 5 par pays ; 1 par groupe international)  
Statutairement les propositions concernant l'ordre du jour doivent être présentées au président de la FIMEM, un mois au plus tard avant l'assemblée générale.

(Chaque groupe dispose des statuts modifiés de 1983 pour plus d'informations)

---

SIEGE SOCIAL : 45 avenue Jean Jaurès

94250 GENTILLY

- FRANCE -

Organisation  
non gouvernementale  
de l'UNESCO

-41-

FEDERATION INTERNATIONALE  
DES MOUVEMENTS D'ECOLE MODERNE

Fiche d'inscription à renvoyer avant le 1 juin 1985 à

Jacques MASSON

162, route d'Uzes  
F - 30000 NIMES

Je participe à l'

ASSEMBLEE GENERALE  
DE LA F. I. M. E. M.

14 juillet 1985  
CAUDURO

Je dors :

Camping       Dortoir       Non

Nom :	Adresse :
Prénom :	
Age :	Tél. :
Sexe :	

Je participe à la

RENCONTRE  
15-20 juillet 1985  
CAUDURO

La rencontre permet à ceux qui se déplacent pour l'Assemblée Générale de séjourner à Cauduro durant la semaine qui suit, en autogestion.

Ateliers possibles: modelage, dessin, tissage, randonnées, découverte du milieu, cuisine, etc... Chaque participant prévoit matériaux, documentation pour participer ou animer un atelier.

**CONDITIONS :**

Adhésion (par adulte):	50 FF
Participation journalière:	10 FF
Nourriture : par jour	50 FF

(les repas seront organisés en autogestion)

Camping       Dortoir

(Attention : le nombre de participants est limité à 25).

Je joins un chèque de 50 FF.

Un dossier d'information vous sera envoyé dès réception de cette feuille.

## PROJET DE " COLONIE "DE VACANCES

Avec quelques amis nous avons un projet de séjour d'été pour un groupe d'enfants. En fait, il s'agirait de se retrouver à 4 adultes et 11 enfants de 7 à 11 ans pour passer 18 jours ensemble.

### QUAND ?

dates probables: du dimanche 4 aout au mercredi 21 aout 1985.

### LIEU

dans un grand chalet du Jura situé à BOIS D'AMON (1000 m d'alt.) tout près de la Suisse.

### PRIX

environ 1800F .Le chalet est en voie d'agrément. Il sera donc possible d'utiliser les bons de la C.A.F.

### POURQUOI FAIRE ?

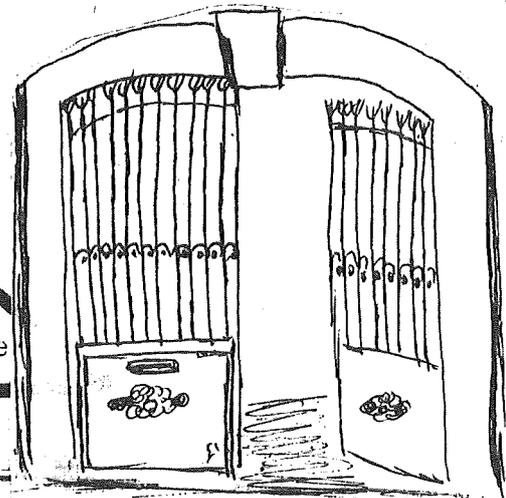
- prendre en charge ses propres vacances en participant pleinement à la vie du chalet.
- des promenades, du camping, des baignades, des visites...La région offre d'innombrables possibilités, et puis la Suisse est toute proche.
- des ateliers divers: production d'un journal, ordinateur,...



### POUR TOUT RENSEIGNEMENT:

christian combes  
école de murviel les montpellier  
34 570 PIGNAN  
16(67) 47.77.93.

( merci de joindre un timbre pour la réponse



### PETITE ENFANCE

Vous avez des enfants en Maternelle ou en crèche, vous êtes élu(e)s, vous vous retrouvez dans votre syndicat, votre fédération, dans un groupe "Petite Enfance" - alors, le GEDREM devrait vous intéresser. C'est un groupe d'étude, de défense et de rénovation de l'école maternelle, et qui s'intéresse aussi à toutes les collectivités éducatives destinées aux jeunes enfants.

"Petite Enfance", c'est le titre du mensuel du GEDREM, un journal bourré d'informations, de comptes-rendus d'expériences venant de tous les coins de la France, des notes de lecture, etc...

Pour 1985, l'adhésion est de 150 F. abonnement compris,  
l'abonnement seul est de 100 F.

GEDREM - 5 Rue des Feuillantines - 75005 PARIS -

## COCHEZ LES 50 TITRES que vous désirez recevoir

- |  |  |
|--|--|
| N°   | N°   |
| <input type="checkbox"/> 8 A. Bergès et la houille blanche                         | <input type="checkbox"/> 338 La pêche à la langouste             |
| <input type="checkbox"/> 20 Histoire du costume populaire                          | <input type="checkbox"/> 344 Histoire de la Suisse               |
| <input type="checkbox"/> 35 Histoire de l'éclairage                                | <input type="checkbox"/> 346 Bordeaux                            |
| <input type="checkbox"/> 40 Histoire du chauffage                                  | <input type="checkbox"/> 348 Rahé, l'enfant malgache             |
| <input type="checkbox"/> 44 Histoire de la route                                   | <input type="checkbox"/> 350 La savane africaine                 |
| <input type="checkbox"/> 52 Histoire des jeux d'enfants                            | <input type="checkbox"/> 360 Le petit anatomiste                 |
| <input type="checkbox"/> 68 Le commerce et l'industrie au Moyen Age                | <input type="checkbox"/> 379 Un trois-mâts « Le Cassard »        |
| <input type="checkbox"/> 89 La Picardie  | <input type="checkbox"/> 382 Irène Joliot-Curie                  |
| <input type="checkbox"/> 90 La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789 | <input type="checkbox"/> 383 Fabrique des instruments de musique |
| <input type="checkbox"/> 92 Histoire des bains                                     | <input type="checkbox"/> 384 Notre mil quotidien. I              |
| <input type="checkbox"/> 100 L'école buissonnière                                  | <input type="checkbox"/> 391 Les éclaireurs de France            |
| <input type="checkbox"/> 104 Les arbres et les arbustes de chez nous               | <input type="checkbox"/> 395 Le roseau                           |
| <input type="checkbox"/> 110 La tréfilerie   | <input type="checkbox"/> 396 Les Alpes du Nord                   |
| <input type="checkbox"/> 113 Le kaolin   | <input type="checkbox"/> 402 Le château qui roule                |
| <input type="checkbox"/> 122 Histoire des mineurs                                  | <input type="checkbox"/> 403 Combattant de la guerre de 14-18    |
| <input type="checkbox"/> 126 Le cidre  | <input type="checkbox"/> 410 Les voies romaines                  |
| <input type="checkbox"/> 135 Serpents  | <input type="checkbox"/> 411 Le Rhône                            |
| <input type="checkbox"/> 144 Guétatchéou, le petit éthiopien                       | <input type="checkbox"/> 415 Les matières plastiques             |
| <input type="checkbox"/> 161 Habitant d'eau douce qui es-tu ?                      | <input type="checkbox"/> 422 Le Mont-Saint-Michel                |
| <input type="checkbox"/> 166 Donzère-Mondragon                                     | <input type="checkbox"/> 428 L'art roman                         |
| <input type="checkbox"/> 168 La scierie  | <input type="checkbox"/> 432 Une distillerie coopérative         |
| <input type="checkbox"/> 184 Les pompiers de Paris                                 | <input type="checkbox"/> 435 Le Vaucluse                         |
| <input type="checkbox"/> 196 Voici la Saint-Jean                                   | <input type="checkbox"/> 436 La ganterie                         |
| <input type="checkbox"/> 197 Sauterelles et criquets                               | <input type="checkbox"/> 437 L'espéranto                         |
| <input type="checkbox"/> 203 Mollusques et coquillages                             | <input type="checkbox"/> 452 La caravelle                        |
| <input type="checkbox"/> 215 Le libre-service                                      | <input type="checkbox"/> 455 Le sel vaudois de Bex               |
| <input type="checkbox"/> 247 La pêche au thon                                      | <input type="checkbox"/> 458 L'oie blanche du Poitou             |
| <input type="checkbox"/> 249 Les papillons. Détermination                          | <input type="checkbox"/> 477 Brasilia                            |
| <input type="checkbox"/> 253 Le scorpion   | <input type="checkbox"/> 488 Massif Central I                    |
| <input type="checkbox"/> 256 Histoire de la pomme de terre                         | <input type="checkbox"/> 489 L'exode : juin 1940                 |
| <input type="checkbox"/> 261 Le peuplier   | <input type="checkbox"/> 495 Les scaphandriers                   |
| <input type="checkbox"/> 263 Belle plante, qui es-tu ?                             | <input type="checkbox"/> 497 Vittel, ville d'eau                 |
| <input type="checkbox"/> 274 Collectionner les insectes                            | <input type="checkbox"/> 507 Barbacane, le grillon               |
| <input type="checkbox"/> 279 Histoire de la pêche                                  | <input type="checkbox"/> 513 La pêche dans le monde              |
| <input type="checkbox"/> 282 La ferme normande                                     | <input type="checkbox"/> 514 La haie fruitière                   |
| <input type="checkbox"/> 283 Histoire du timbre-poste                              | <input type="checkbox"/> 520 John, enfant de Londres             |
| <input type="checkbox"/> 301 Météorites, comètes et astéroïdes                     | <input type="checkbox"/> 521 L'Autriche                          |
| <input type="checkbox"/> 305 Histoire de la charrue                                | <input type="checkbox"/> 522 La route des Indes                  |
| <input type="checkbox"/> 307 La peau de chamois                                    | <input type="checkbox"/> 523 Les Pyrénées II                     |
| <input type="checkbox"/> 310 Plantons la vigne                                     | <input type="checkbox"/> 530 L'Europe                            |
| <input type="checkbox"/> 312 Histoire de l'astronomie                              | <input type="checkbox"/> 534 Le Danube                           |
| <input type="checkbox"/> 319 Saint Louis   | <input type="checkbox"/> 535 L'amiante                           |
| <input type="checkbox"/> 320 Les ponts dont on parle                               | <input type="checkbox"/> 538 Godefroy de Bouillon                |
| <input type="checkbox"/> 321 La transhumance chez les Touaregs                     | <input type="checkbox"/> 541 Le Val d'Aoste                      |
| <input type="checkbox"/> 322 A la recherche du pétrole                             | <input type="checkbox"/> 543 Génia, enfant soviétique            |
| <input type="checkbox"/> 323 Le pétrole à Parentis                                 | <input type="checkbox"/> 547 Les coopératives de consommation    |
| <input type="checkbox"/> 328 Le Canada   | <input type="checkbox"/> 555 Les lacs du monde                   |
| <input type="checkbox"/> 331 Les insectes nuisibles aux plantes cultivées          | <input type="checkbox"/> 575 Pierre, lycéen aveugle              |
|  | <input type="checkbox"/> 581 Le Bas-Rhône-Languedoc              |

**URGENT**

**Pour continuer à vivre,  
les P.E.M.F.  
s'adressent à leurs abonnés**

**Pour nous aider à résoudre la crise  
de trésorerie que connaît la C.E.L.,  
suite à la défection de la Banque  
qui la soutenait depuis 30 ans**

**"le geste qui sauve"**

- ***Pour sauvegarder un patrimoine éditorial de plus de 60 ans.***
- ***Pour continuer le lancement des nouvelles revues.***
- ***Pour maintenir l'indépendance d'une maison d'édition gérée par des enseignants-praticiens.***

**Pour aider les P.E.M.F. : 3 actions possibles**

- Renvoyez dès aujourd'hui le bulletin de réabonnement que vous avez reçu

**EN Y SOUSCRIVANT UN ABONNEMENT SUPPLÉMENTAIRE**

- Trouvez parmi vos proches

**UN NOUVEL ABONNÉ**

C'est facile avec *J Magazine* ou une autre revue de votre choix.

- Achetez ou faites acheter

**UN LOT DE BROCHURES B.T.**

Pour aider à liquider les stocks, ces brochures sont cédées à prix coûtant. Vous augmenterez ainsi votre bibliothèque en nous rendant service.

BON CI-JOINT



**50 brochures**

**B.T.**

**pour 150 F**

(à choisir, voir au dos)

*Plus qu'une bonne affaire à saisir  
un geste de solidarité*

Si vous voulez aider utilement les P.E.M.F., retournez vite ce bulletin de commande avec votre paiement joint.

**BON DE COMMANDE**

(valable uniquement en France métropolitaine dans la mesure des stocks disponibles)

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_

- désire aider les P.E.M.F. et commande 50 brochures B.T. pour 150 F.  
Joindre obligatoirement le règlement par chèque bancaire ou C.C.P.  
à l'ordre de C.E.L.  
C.C.P. Marseille 115.03 T

Date :

Signature

à retourner à C.E.L., B.P. 109, 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

HS

REPRODUISSEZ ET FAITES CIRCULER !

AIDEZ LE LIVRE A SORTIR !

# Récréation ou Re-Création?

LE LYCEE EXPERIMENTAL DE SAINT-NAZAIRE  
LECTURE A PLUSIEURS VOIX

Un livre du lycée différent de Saint-Nazaire

Le Centre Expérimental de Saint-Nazaire vit sa quatrième année...  
Il a déjà tracé un long et profond sillon; pourra-t-il continuer à explorer  
des voies différentes?

Au cours de l'été 84, des membres de l'équipe éducative se sont réunis,  
sur le modèle d'un atelier du Centre.

Témoignages, récits, documents vous permettront de mieux comprendre ces  
trois années de lycée expérimental, ce que nous pourrions être dans  
l'avenir, dans une perspective dynamique de changement et d'évolution.

LE LIVRE PARAITRA AUX EDITIONS SYROS EN SEPTEMBRE 1985, avec une mise à jour  
couvrant l'année scolaire 84-85.

- \* Pour connaître l'expérience de Saint-Nazaire,
- \* Pour favoriser la parution du livre,
- \* Pour soutenir une expérience qui doit se poursuivre,

ACHETEZ CE LIVRE PAR SOUSCRIPTION DES AUJOURD'HUI, AU PRIX DE 79 FRANCS  
FRANCO DE PORT AU LIEU DE 89 FRANCS.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

1) Achète par souscription \_\_\_\_\_ livres du lycée expérimental

2) Verse dès maintenant \_\_\_\_\_ x 79 francs.

( Libeller le chèque au nom d'André Daniel Centre Expérimental )

3) Envoie ce bon et le chèque à André DANIEL.

Centre expérimental

BP 272

44606 SAINT-NAZAIRE cedex

REDACTION: Catherine MOULET, ~~3 square Emile Blandin, 44000 RENNE~~

La chambaudière  
Saint-Lumine de Clisson 44190  
CLISSON

ABONNEMENTS/ Pierre Tascon  
125, route des Freschets

44600 St Nazaire

Imprimerie spéciale de l'IDEM 44

C.P.P.A.P. 56 211